

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**Pour une approche sociocritique de « Les Chercheurs d'os » de
Tahar Djaout.**

Présenté par :

-Menadi Zineb

-Bouras Marwa

Sous la direction de: Mr Laifa Daoud

Membres du jury

Président : Mr Necib Marwen

Rapporteur : Mr Laifa Daoud

Examineur : Melle Maafa Amel

Année d'étude 2015/2016

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer tout notre respect et toute notre reconnaissance à notre encadreur Monsieur Aïfa, pour sa patience, et surtout pour sa confiance, ses remarques et ses conseils.

Nous tenons aussi à exprimer notre gratitude aux enseignants pour leurs efforts fournis durant toute la période d'étude.

Nos remerciements vont aussi à tous ceux qui, tout au long de la réalisation de ce travail, nous ont manifesté leur soutien et leurs encouragements.

Dédicace

*C'est avec profonde gratitude et sincères mots,
Que nous dédions ce modeste travail de fin d'étude à
nos chers parents ; qui ont sacrifié leur vie pour
notre réussite et nous ont éclairé le chemin par
leurs conseils judicieux.
Nous espérons qu'un jour,
Nous pourrons leur rendre un peu de ce qu'ils ont
fait pour nous, que Dieu leur prête bonheur et longue vie.
Nous dédions aussi ce travail à nos frères et
Sœurs, nos familles, nos amis,
Tous nos professeurs qui nous ont enseigné
Et à tous ceux qui nous sont chers.*

SOMMAIRE

Introduction générale	02
-----------------------------	----

Premier chapitre : Aperçu sur l'approche sociologique de la littérature

Introduction.....	08
1. Historique de la sociologie de la littérature.....	08
2. Les travaux de George Lukacs	10
3. « Le structuralisme génétique » chez Lucien Goldman.....	11
3.1. L'influence de la réflexion de la totalité	11
3.2. L'homologie des structures dans la sociologie du roman	12
3.3. De la totalité et l'homologie au structuralisme génétique.....	13
4. La théorie du roman	14
5. Sociologie de la littérature et sociocritique	14
Conclusion.....	15

Deuxième chapitre : Analyse des personnages

Introduction	18
1. Les personnages récurrents.....	19
1.1.....	L
e personnage narrateur	19
1.2.....	R
abah Ouali.....	24
1.3.....	
Le frère du personnage narrateur	25
2. Les personnages non récurrents	28

2.1.....	
Hand Ouzerouk.....	28
2.2.....	
Le Cheikh	28
2.3.....	M
Moh Abchir	29
2.4.....	
Oncle Ahmed	29
3. Les comparses.....	30
3.1.....	A
Ali Amaouch	30
3.2.....	L
Le père du personnage narrateur.....	30
3.3.....	L
La mère du personnage narrateur.....	30
3.4.....	L
L'instituteur du village	30
3.5.....	C
Cheikh Oumeziane.....	31
3.6.....	H
Mohand MouhOuali	31
3.7.....	M
Mohand Oukaci	31
3.8.....	T
Tayeb	31
3.9.....	A
Ahmed	31
3.10.Mohand Arezki.....	31
3.11.ArezkiAmaouch.....	32
3.12.Said	32

3.13.SaadiOuali	32
3.14.Le vieux borne.....	32
Conclusion.....	32

Troisième chapitre : Analyse des indices spacio-temporels

Introduction	34
1. Analyse de l'espace	34
1.1 Espace rural	34
1.2 Espace citadin	35
2. Analyse du temps	37
2.1. Les temps internes à l'œuvre	38
2.1.1 Le temps de la fiction	38
2.1.2. Le temps de la narration	40
2.1.2.1. Le présent de la narration.....	40
2.1.2.2. Le passé de la narration	42
2.2. Les temps externes à l'œuvre.....	43
2.2.1. Le temps de l'écrivain	43
2.2.2. Le temps du lecteur	44
2.2.3. Le temps historique	45

Quatrième chapitre : Etude interprétative des thèmes

Introduction	47
1. La mort	47
2. La quête	48
3. La canicule.....	49
4. L'enfance	51
5. Le faux dévot	52
6. L'enfermement.....	54

Conclusion.....	55
Conclusion générale	58
Bibliographie	61

Introduction

INTRODUCTION

Depuis la naissance de la littérature, un des principaux devoirs des écrivains est de corriger la nature humaine en la dépeignant avec réalisme, exagération ou par fois ironie. Montrer à l'Homme ses défauts, ses travers et ses vices est une manière formidable de les rectifier et d'amener à une prise de conscience certaine. Depuis l'antiquité, on évolue mais le principe n'a pas changé. Quelque soit le style ou le mouvement littéraire employé, les auteurs cherchent à créer un miroir de la réalité, un reflet plus ou moins caricatural de la vie sociale, historique ou politique qui permet de mieux la comprendre, et de mieux dénoncer ses failles.

Le roman comme un genre littéraire son rôle est avant tout de dépeindre les abus de la société dans de nombreux domaines. La volonté affichée est d'observer le réel, et de donner dans le roman l'illusion parfaite de la réalité.

C'est dans la même vision que la littérature maghrébine d'expression française a connu son émergence. D'ailleurs elle demeure un cahier doléances, tant quelle est la seule annonciatrice des maux qui guettent une société obsédée par son désir de recentrement sur une authenticité mythique. En somme la littérature maghrébine d'expression française demeurera un enjeu essentiel, c'est pour cela qu'elle vivra, pour la raison qu'elle est capable de se nourrir du réel pour s'ouvrir à l'universel. A son rôle, cette littérature se divise en plusieurs générations et c'est la génération des années 1980-1990 qui nous intéresse. Parmi ses précurseurs nous avons choisi de parler de l'écrivain algérien Tahar Djaout, celui qui a vraiment tenté à donner un nouveau souffle à la littérature maghrébine d'expression française de son époque.

De formation scientifique, Djaout est un romancier, poète et journaliste qui a marqué la scène littéraire algérienne pendant cette période par la diversité de sa production et la qualité de ses écrits. D'abord journaliste, Djaout a entamé sa carrière en écrivant pour le quotidien El-Moudjahid, avant d'intégrer par la suite la rubrique culturelle de l'hebdomadaire Algérie-actualité. En 1992, il fonde avec un groupe d'amis journalistes l'hebdomadaire Rupture à travers lequel il intervient dans les divers débats de l'époque. Quant à son parcours littéraire, Djaout a commencé par la publication de poésie: « *Solstice Barbelé* » en 1975, « *l'Arche à Vau-l'eau* » en 1978,

INTRODUCTION

« *Insulaire & Cie* » en 1980, « *L'oiseau Minéral* » en 1982 et « *Pérennes* » en 1996 (publication posthume). En outre, il a publié un recueil de nouvelles intitulé : « *Les Rets de l'Oiseleur* » en 1984. Et cinq romans qui sont : « *L'Exproprié* » en 1981, « *Les Chercheurs d'os* » en 1984, « *L'invention du Désert* » en 1987, « *Les Vigiles* » en 1991 et « *Le Dernier Été de la Raison* » en 1999 (publication posthume).

Sa franchise et son audace lui ont coûté la vie, il est victime d'un attentat terroriste le 28 mai 1993, et décède quelques jours après.

« *Le silence c'est la mort, et toi, si tu te tais, tu meurs et si tu parles, tu meurs. Alors dis et meurs* ». Incroyablement rigoureuse par sa morale, cette phrase de Tahar Djaout nous transmet l'attachement aux idéaux qui ont nourri sa vie, son expérience et son œuvre ; des idéaux de liberté, de tolérance et d'invitation à la culture, à l'art et à l'esthétique.

Djaout est une personnalité indispensable dans la vie culturelle, littéraire et politique en Algérie. Ses souvenirs sont mêlés de façon importante avec le journalisme. En effet, il est aussi connu et reconnu par son talent de reporter et de critique littéraire et de renouveler la littérature maghrébine en abordant de nouvelles thématiques et en s'engageant pleinement dans l'actualité politique et sociale de son époque. Il manifeste son désenchantement et laisse apparaître ses tendances révolutionnaires dans ses écrits.

Avec son deuxième roman « *Les Chercheurs d'os* » paru aux Éditions du Seuil en 1984, le journaliste passe du style surréaliste de « *L'Exproprié* » à un style plus formel plus logique avec une structure romanesque bien établie. C'est l'histoire des villageois qui décident de récupérer les os de leurs martyrs, morts durant la guerre de libération. C'est avec un regard, une interrogation sur la société algérienne postcoloniale où les idéaux ont été trahis que Tahar Djaout nous plonge dans cette œuvre. À travers le regard de l'enfant, l'auteur nous invite à découvrir cette Algérie sous couvert d'héroïsme factice, où l'octroi de passe-droits et des avantages se font de manière naturelle. L'innocence de l'enfant démystifie l'hypocrisie des survivants qui vivent sur les privilèges de ceux qui sont morts. D'ailleurs le personnage narrateur reproche aux vieux de son village d'être des imposteurs qui n'ont rien fait pour

INTRODUCTION

arracher leur liberté, et qui ont bénéficié d'une vie meilleure grâce aux sacrifices des jeunes.

Tahar Djaout nous convie aussi à la romance de sa propre enfance, thème récurrent dans son œuvre. L'histoire est racontée à la première personne par l'adolescent lui-même qui est à la fois témoin acteur narrateur dans ce récit.

Concernant la justification de notre choix, elle a été établie sur plusieurs fondements. Au premier lieu, le fait que notre ami était connu par sa polyvalence (journaliste, poète et romancier) ce qui lui a permis de s'exprimer sur divers flancs et donc d'atteindre un public plus large. Dans un contexte politique extrêmement dangereux, Tahar Djaout ne se contente plus de présenter des œuvres littéraires, il prend position de façon très claire et très tranchée. Ainsi qu'il était un farouche opposant à l'islam politique et croyait dur comme fer à l'avènement d'une société démocratique et laïque.

Au deuxième lieu, ce qui nous a motivé à étudier « *Les Chercheur d'os* » c'est d'abord parce que c'est un roman qui se caractérise par la simplicité de la langue utilisée avec la précision des représentations. Néanmoins, il appartient à une nouvelle vague d'écrits différents par rapport aux anciens surtout sur le plan thématique du fait que ce roman comporte de violentes critiques et des habitudes archaïques qui marquent une vision révolue du monde. D'ailleurs Djaout reflète son vécu socio-historique et celui de ses citoyens tout en mettant l'accent sur les vieilles personnes qui veulent à tout prix ancrer leur coutumes et habitudes dans l'esprit de la nouvelle génération, bien que ces traditions aient prouvé leur inutilité dans le monde réel, ce qui a illustré parfaitement un conflit intergénérationnel.

A la lumière de tout cela et en se basant sur la réalité sociale existant dans notre œuvre romanesque, nous énonçons la problématique suivante : Comment se révèle le conflit de génération dans « *Les Chercheurs d'os* » de Tahar Djaout ?

En essayant de proposer des hypothèses convenables à cette problématique, nous pouvons émettre l'hypothèse suivante, qui consiste au fait que notre auteur, a

INTRODUCTION

essayé d'exposer la relation conflictuelle entre les jeunes et les vieux en tant que phénomène social à travers les structures internes de son roman.

Afin de confirmer cette hypothèse, nous avons choisi d'amener le plan de travail suivant: nous comptons de mener une quête sociologique, raison pour laquelle nous avons choisi l'approche sociologie de la littérature qui a pour objectif de détecter les manifestations du conflit des générations en tant que phénomène social qui peut se refléter dans les structures de l'œuvre, et c'est ce que Lucien Goldmann appelle: « Homologie rigoureuse des structures ».

Dans le but de bien mener cette recherche, nous appuyons sur une analyse textuelle du roman « *Les Chercheurs d'os* » par la méthode du « structuralisme génétique » de Goldmann, qui consiste à analyser les structures internes de l'œuvre tout en les mettant en rapport avec les structures de la société réelle. Ainsi notre perspective de travail sera basée sur le plan quaternaire suivant:

D'abord, le premier chapitre contiendra un bref aperçu historique sur l'approche sociologique de la littérature tout en accordant une attention particulière aux travaux de Lukacs et Goldmann dans ce domaine, quelques définitions des notions importantes et utiles, une explication de la méthode de l'analyse adoptée et en fin une comparaison entre l'approche sociologique de la littérature et l'approche sociocritique pour bien délimiter notre champ d'investigation.

Le second chapitre se présente comme une étude analytique des personnages présent dans l'œuvre, à travers laquelle nous tenterons de mettre au clair la nature des relations qu'entretient le jeune héros-narrateur avec les autres personnages qui sont en majorité des vieux, à fin de saisir les sources du conflit entre l'ancienne et la nouvelle génération.

Quant au troisième chapitre, nous mettrons la lumière sur les différents espaces et temps présents dans l'œuvre pour déterminer leurs fonctions et saisir leurs portées et leurs significations, tout en les associant à la réalité sociale pour détecter toute homologie possible.

INTRODUCTION

En fin, le quatrième chapitre sera consacré à une analyse interprétative des thèmes récurrents dans ce roman, qui vise à trouver un rapport éventuel entre ceux-ci et les phénomènes présents dans la société réelle et plus particulièrement le conflit des générations.

CHAPITRE I:

*Aperçu sur l'approche
sociologique
de la littérature.*

CHAPITRE I : Aperçu sur l'approche sociologique de la littérature.

Toute production littéraire se considère comme un reflet d'un monde réel qui consiste des différents composants avec leurs constantes, évolutions ce qui a mené les théoriciens et les critiques à rénover leurs approches et méthodes pour arriver à donner des explications aux représentations qui peut être existé dans un texte littéraire par rapport à l'univers réel.

Autrement dit, si la création littéraire est le résultat d'une influence exercée par le contexte socio historique sur l'écrivain on fait immédiatement appel à la sociologie de la littérature, cette dernière fait des tentatives d'explication "de mettre en cause" le fait littéraire qui est en relation avec des faits historiques et sociaux. Pour réaliser une étude socio critique on met l'accent sur le processus de production de l'œuvre qui constitue lui-même l'objet de la sociologie de la littérature, à ce titre plusieurs méthodes sont possible, celle qui nous intéresse est l'analyse des rapports entre "la conscience collective"¹ et le contenu de l'œuvre: ceux-ci constituent l'objet de l'œuvre de Goldmann et la préoccupation de Lukacs, ces deux penseurs sont communément appelés sociologues de la littérature et qui ont contribués en grande partie à l'élaboration de cette approche sociologiques comme une méthode d'analyse des textes littéraires.

Ce premier chapitre sera consacré à la présentation des travaux de ces deux théoriciens. D'abord nous essayerons de définir certaines notions liées aux travaux qui ont été fait par Goldmann et Lukacs à fin de développer la sociologie de la littérature et la socio critique, en suite nous proposons à faire une comparaison entre la sociologie de la littérature et la socio critique en mettant en valeur "structuralisme génétique" qui constituera notre méthode d'analyse par la suite.

1/ Historique de la sociologie de la littérature:

Sans aucun doute, tout changement extérieur peut influencer la production littéraire. Le XIXème siècle représente le siècle de l'instabilité politique, idéologique et sociale ce qui a fait naître des différents régimes et mouvements. Nous pouvons ajouter aussi l'apparition de divers réflexions philosophiques tel que le positivisme et le marxisme

¹ L'ensemble des connaissances et/ou croyances que partagent les membres d'un groupe social .

CHAPITRE I : Aperçu sur l'approche sociologique de la littérature.

ainsi que l'émergence de différents courants littéraires, parmi lesquels le réalisme qui se base sur représentation de la réalité et de la vie sociale. Donc c'est à la lumière de ce contexte riche et dynamique que l'approche sociologique de la littérature a pris naissance.

La sociologie a choisi la littérature parmi l'ensemble des arts pour former son sujet d'étude. Du fait que, d'un côté la littérature se considère comme un art du langage riche par sa polyvalence qui fait qu'elle emporte largement le social sur l'ensemble des autres arts autrement dit elle englobe tout l'objet de la connaissance artistique et toute la diversité du contexte social, historique ou politique de l'individu. Par contre les autres arts sont dépourvus de cette faculté, d'ailleurs ils ne peuvent refléter que certains aspects de cet objet social comme l'affirme G.N Pospelov:

« La littérature se distingue surtout des autres arts par la nature syncrétique de son objet. Les autres arts se divisent en deux catégories: les arts figuratifs qui comprennent la peinture, sculpture, la pantomime, et les arts expressifs, auxquels appartiennent la musique, la danse et l'architecture [...] Or la littérature est un art à la fois figuratif (dans l'épopée) et expressif (dans la poésie lyrique) et elle possède, en outre, une grande variété de formes intermédiaires lyrico épique. »²

D'autre côté, le but de toute œuvre littéraire est qu'elle soit critiquée littérairement aussi, dans ce cas il n'y a pas mieux du vécu de l'écrivain ou celui du groupe social auquel il appartient qu'il comporte une expression claire et directe reflétant une réalité, donc c'est juste cette production qui mérite d'être abordée et interprétée avec beaucoup de succès contrairement aux autres formes artistiques où l'interprétation reste incomplète et un peu plus difficile comme l'indique toujours G.N Pospelov:

« Il est moins difficile de trouver dans l'œuvre littéraire que dans les autres œuvres artistiques les traits particuliers de la vie qui y est représentée, les caractéristiques de son arrière-plan idéologique [...] est difficile, parfois même impossible, de traduire en mots et en jugements le contenu non seulement des œuvres musicales, mais même d'innombrables peinture. Or, dans

²G.N. Pospelov, « Littérature et sociologie », in : Revue internationale des Sciences sociales, Vol. XIX, No 4, UNESCO, 1967, p. 574.

CHAPITRE I : Aperçu sur l'approche sociologique de la littérature.

son domaine, la critique littéraire s'acquière très souvent de cette tâche avec beaucoup plus de succès.»³

Au début les sociologues ne s'intéressaient pas beaucoup de la sociologie de la littérature ce qui se traduit par un manque considérable de cette approche des manuels et dictionnaires de sociologie. Malgré que les grands penseurs classiques de la sociologie à l'instar Weber, Durkheim et Tarde portaient sur les différentes branches globales de la sociologie notamment celles de religions, des parties politiques et de l'éducation, ils ont quand même négligé la sociologie de la littérature. Mais avec la redécouverte de certaines notions telles que: " la structure mentale" et celle de "vision du monde" que la sociologie de la littérature a connu son ampleur comme une catégorie à part entière en mettant l'accent sur "la théorie du reflet". Cette dernière apparaît dans le roman réaliste dans l'objectif majeur est de refléter le monde réel avec ses multiples aspects. La théorie du reflet s'appelle aussi « la théorie du miroir », nous considérons ici l'œuvre littéraire comme le miroir qui prend tout de la réalité avec une identité extrême sans aucun ajout ni manque où il reflète toutes les conditions de vie d'un groupe social dans un lieu précis et à un moment donné. À partir de la découverte de cette théorie, les sciences sociales ont connu un tournant décisif dans l'histoire d'ailleurs nous avons constaté une mise de relation de l'œuvre littéraire avec les différents structures de la société dans laquelle elle est produite.

Les notions clés de la sociologie de la littérature qui sont "vision de monde" et "structure mentale" ont été déjà utilisées chez Kant, Hegel et Marx et par la suite abordées dans les analyses de Simmel, Dilthey et Weber mais les analyses les plus opératoires étaient surtout chez Lukacs qui a rendu ces concepts prêts à être utilisés à l'approche sociologique de la littérature.

2/Les travaux de Georges Lukacs sur la sociologie de la littérature:

La méthode qui l'a suivie Lukacs dans ses travaux est celle de défendre le réalisme tout en étant antimoderniste ,selon lui le roman réaliste doit être peint par la notion de la totalité, autrement dit, la description du réaliste doit dépasser les aspects phénoménaux

³Ibid., p.576

CHAPITRE I : Aperçu sur l'approche sociologique de la littérature.

et superficiels des choses et s'intégrer dans l'essence du contexte socio historique pour atteindre à une description détaillée globale du monde réel comme le signale Marc Angenot:

« Cette totalité doit se figuraliser dans l'œuvre réaliste, seule esthétiquement valable, comme totalité globalisante de la vie figurée reflet de la totalité objective de la vie historique. Dans ses rapports d'essence et non dans ses aléas et apparitions phénoménales. »⁴

À côté du réalisme il y avait le naturalisme qui a pour objectif d'étudier l'homme comme une entité à part dans son intimité et loin de ses relations avec un groupe social. Le réalisme qu'il revendique Lukacs est tout à fait opposé au naturalisme, Lukacs défend la création littéraire qui s'inscrit dans une vision plus large et totale d'ailleurs dans ses analyses, il prend en considération le contexte socio historique, économique et par fois politique dans les œuvres qu'il choisit d'après lui l'analyse sociologique au sein d'une œuvre littéraire ne se contente pas uniquement d'une étude immanente⁵. Cette théorie d'étude justifie le choix des titres de ses ouvrages les plus connus: "histoire de la conscience" , "la théorie du roman" et "le roman historique" dans lesquels il met l'accent sur le héros problématique, ce dernier est toujours en lutte avec lui-même et avec la société dans laquelle il appartient, c'est nous trouvons que ce point précisément mérite d'être développé avec plus de détails par la suite.

3/ Le concept du structuralisme génétique chez Lucien Goldmann:

À son tour Goldmann est l'un des importants sociologues de la littérature, d'abord il était philosophe marxiste, ensuite, il a contribué à la sociologie de la littérature d'une manière riche et variée ainsi qu'il a été influencé par les travaux de Lukacs ce qui a fait qu'il publie une série d'ouvrages et d'articles intitulée "structuralisme génétique".

3/1- L'influence de la réflexion de la totalité:

⁴ANGENOT Marc et ROBIN Régine, *La sociologie de la littérature: un historique*, Montréal, Volume IX, 2002,p.8.

⁵Une étude qui ne sort pas du cadre du texte lui-même.

CHAPITRE I: Aperçu sur l'approche sociologique de la littérature.

C'est le premier ouvrage qu'il a publié Goldmann dans sa série, sous-titre "étude sur la vision tragique dans les pensées de Pascal et dans le théâtre de Racine". Dans son ouvrage Goldmann néglige le rôle de l'approche psychologique biographique qui s'intéresse à l'être humain en tant qu'une entité seule et à part, il se focalise dans sa réflexion sur la théorie de la totalité aussi comme Lukacs en justifiant que l'œuvre littérairement ne peut être comprise que lorsqu'elle soit étudiée détaillée globalement intégrée dans l'ensemble, dans ce sens Goldmann affirme que:

« L'homme vivant est entier, et celui-ci n'est à son tour qu'un élément de l'ensemble qu'est le groupe social. Une idée, une œuvre ne reçoit sa véritable signification que lorsqu'elle est intégrée à l'ensemble d'une vie et d'un comportement. »⁶

À la lumière de cette réflexion Goldmann aborde l'œuvre tragique de Racine en la considérant comme une expression littéraire d'une vision du monde attachée à une idéologie religieuse qui est entre autre le « Jansénisme ».

3/2- L'homologie des structures dans la sociologie du roman:

Encore par inspiration de Lukacs, Goldmann publie un recueil d'essais intitulé « Pour une sociologie du roman » dans lequel il prend en considération l'analyse de l'ouvrage « La théorie du roman » de Lukacs. L'étude effectuée sur ce recueil, concerne les romans de Malraux, cette étude se devise en deux parties extérieur et intérieur. Au 1er lieu, analyse la structure de l'univers romanesque qu'il constate très cohérente. Au second lieu, il a été influencé par les différents changements et la grande instabilité que la société et le capitalisme occidentaux ont subi pendant la première moitié du XXème siècle, c'est pourquoi il passe à une analyse socio historique exposants les grands axes de ce changement. En conclusion, Goldmann affirme que l'écriture romanesque du Malraux n'est qu'une évolution idéologique due aux différentes transformations de la société et ce cela ce qu'on appelle L'homologie des structures autrement dit: *« il y a une relation entre la forme romanesque et la structure du milieu social à l'intérieur du quel elle s'est développée ».*⁷

⁶GOLDMANN Lucien, *Le Dieu caché*, Paris, Gallimard, 1976, p. 16

⁷GOLDMANN Lucien, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, 1964, p. 186.

CHAPITRE I : Aperçu sur l'approche sociologique de la littérature.

3/3- De la totalité et l'homologie au structuralisme génétique:

Lukacs se considère comme le 1er qui a ouvert le chemin à d'autres théoriciens en sociologie de la littérature, quoi que ses travaux restent toujours théoriques et parfois philosophiques, ce qui a fait que Goldmann cherche à fonder une stratégie d'analyse méthodique et plus pratique appelée « structuralisme génétique », cette méthode d'analyse se base avant tout sur les deux concepts précédents « totalité » et « Homologie des structures » en insistant sur le fait que "toute réflexion sur les sciences humaines se fait non pas de l'extérieur, mais de l'intérieur de la société".⁸

Dans son ouvrage « Pour une sociologie du roman », Goldmann montre que « Le structuralisme génétique » par de l'hypothèse que tout comportement humain est un essai de donner une réponse significative à une situation particulière" il s'agit donc d'une tentative de comprendre et de décortiquer ce comportement de l'intérieur et par la suite de l'expliquer par rapport au contexte dans lequel il s'est produit et aux événements qui tournent autour de lui.

Dans ce cas l'analyse sera faite sur deux sens très importants qui sont "compréhension" et "explication".

A la première moitié du XIXème siècle, la société occidentale a subi des transformations économiques, cette dernière est le résultat d'une réification d'où il né le concept la vision du monde, cette dernière exprime le caractère matérialiste qui dominait les relations sociales et humaines.

Selon Lukacs, la vision du monde est un carrefour où se croise les luttes politiques et culturelles de l'écrivain .Pour lui cette vision est le résultat de plusieurs idéologies.

Pour Lucien Goldman, la vision du monde c'est une reproduction dans une œuvre littéraire de la manière de saisir et de penser le monde d'un tel ou tel groupe social.

⁸GOLDMANN Lucien, "La sociologie de la littérature: situation actuelle et problèmes de méthode", Revue internationale des Sciences sociales: sociologie de la création littéraire, Vol. XIX, No 4, UNESCO 1967, p.531.

CHAPITRE I : Aperçu sur l'approche sociologique de la littérature.

La vision du monde propre à un sujet collectif, selon lui, la vision du monde n'exprime pas la conscience réelle, mais plutôt « La conscience possible du groupe » qui désigne le maximum d'adéquation à la réalité auquel parvenir le groupe sans pour cela changer de nature.

1 /La théorie du roman :

Lukacs dans sa « Théorie du roman », il a employé le terme du héros problématique, l'usage de ce concept est lié aux conditions sociales et économiques.

Lukacs, a fait la comparaison entre le personnage de l'épopée et le personnage du roman. Il déclare que le personnage de l'épopée vivait dans un équilibre vis-à-vis de sa société. Par contre le second est en perpétuelle quête de l'idéal. Le héros problématique est donc un personnage qui est en rupture avec son univers, il cherche toujours des réponses à ses questions pour atteindre l'idéal.

2/Sociologie de la littérature et sociocritique :

La sociocritique est une approche critique du fait littéraire, qui a pris naissance vers la fin des années soixante. Comme réponse à la psychocritique de Charles Mauron, Claude Duchet crée la notion de sociocritique pour désigner la socialité des textes. La socialité renvoie au fait d'inscrire le social dans le texte, c'est-à-dire, que le rôle de la sociocritique est de détecter les diverses manifestations du social dans le texte littéraire.

Cette approche s'inspire des autres disciplines semblables, elle s'inspire par exemple de la sociologie de la littérature. La sociocritique en tant qu'approche n'est pas parue du néant, l'approche sociale remonte au siècle des lumières. Son précurseur est Jean Jack Rousseau. Abordé par la suite par Madame de Staël dans son ouvrage intitulé « De la littérature » considérée dans ses rapports avec des institutions sociales dans lequel elle tente de détecter l'effet de la production littéraire sur les divers domaines de la vie et l'influence de la littérature sur la société.

CHAPITRE I : Aperçu sur l'approche sociologique de la littérature.

Taine : ses travaux représentent les bases d'une méthode critique dans le champ artistique, Taine influencé par Claude Bernard, Auguste Comte, il met en relation l'œuvre d'art et le contexte social de son auteur.

Lanson de son texte a appliqué la méthode historique à l'histoire littéraire.

Le début du XXème siècle marque une nouvelle étape dans l'évolution de l'approche sociale de la littérature. La plus importante influence de l'approche sociologique sur la sociocritique provenant des travaux de Lukacs et Goldman. Les années qui suivent, d'autres chercheurs ont donné le souffle à la sociocritique.

L'approche sociocritique a pour objet le texte. L'analyse exclut toute référence à l'extra-texte. Claude Duchet dans sa « sociocritique » :

« Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà fait, aux codes, et modèles socioculturels aux exigences de la demande sociale aux dispositifs institutionnels. »⁹

Les frontières entre la sociologie de la littérature et la sociocritique sont encore floues, du fait que les approches partagent entre eux des notions communes.

La particularité de la sociologie de la littérature réside dans le fait que celle-ci met l'accent sur :

-Les caractéristiques des personnages, l'espace, le temps, le style, et les thèmes présents dans l'œuvre.

-Le public visé.

-Le statut social et économique de l'écrivain ainsi que ses orientations politiques ou idéologique.

C'est Pierre Bourdieu qui a mis les bases de la conception de la sociologie de la littérature dans « *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire* ».

La sociocritique focalise son analyse sur :

⁹DUCHET Claude, Sociocritique, Fernand Nathan, Paris, 1979, p. 4.

CHAPITRE I : Aperçu sur l'approche sociologique de la littérature.

-La manifestation du fait social dans les œuvres littéraires.

-Les liens qui relient les structures internes du texte avec les structures sociales.

-Le choix des genres littéraires, du type de narration et du mode de la description.

Pour la sociocritique, l'œuvre est un produit de la société. Son rôle réside dans la manière par laquelle se manifeste le social dans le littéraire.

En somme, à partir d'une comparaison faite entre la sociologie de la littérature et la sociocritique, notre champ d'investigation se délimite dans la première, du fait que le structuralisme génétique de Lucien Goldman consiste à explorer les structures internes de l'œuvre pour les mettre par la suite en relation avec le contexte social, historique et politique de la production de celle-ci

CHAPITRE II:

Analyse

des personnages

Le genre romanesque est un monde qui se base sur les personnages, ceux-ci ont une très grande importance; ce sont eux qui manipulent l'histoire, ils jouent un rôle primordial dans l'organisation de l'intrigue du fait qu'ils subissent et accomplissent les différentes actions qui alimentent cette dernière. Le concept personnage veut immédiatement dire des êtres fictifs mais qui sont dotés de traits et de caractéristiques de personnes réelles existant dans un univers semblable au vrai monde appelé "monde romanesque" que Camus tend à le définir comme suit:

« Le monde romanesque n'est que la correction de ce monde-ci, suivant le désir profond de l'homme. Car il s'agit bien du même monde. La souffrance est la même, le mensonge et l'amour. Les héros ont notre langage, nos faiblesses, nos forces. Leur univers n'est ni plus beau ni plus édifiant que le nôtre. »¹

Dans le monde romanesque, l'écrivain tente souvent à véhiculer certaines visions, certaines idéologies, son objectif est de transmettre un message c'est pourquoi il essaie de choisir une nature de personnages convenable à leurs rôles, des caractères élaborés selon le message et la vision que l'auteur tend à transmettre par son écrit. Le personnage romanesque est un être de papier autrement dit il nécessite une description détaillée et approfondie sur le plan physique et moral elle se fait tout au long du récit à fin que le lecteur soit capable d'imaginer de connaître et de comprendre cette entité fictive, ce qui s'oppose parfaitement aux personnages de cinéma ou de théâtre qui sont exposés dès le début avec leurs différents traits spécifiques et qui ont l'avantage d'être vu et entendu.

Le cas de notre corpus « *Les Chercheurs d'os* » de Tahar Djaout est un peu spécifique et différent vu que le roman contient de personnages anciens et nouveaux et que l'étude détecte une sorte de rupture entre ces générations ce qui mène par la suite à un conflit apparaît à travers le regard critique descriptif du jeune personnage narrateur envers les autres personnages qui sont majoritairement des adultes.

¹ CAMUS Albert, *L'Homme révolté*, Paris, Gallimard, 1951, p.274.

Au début notre analyse est consacrée au personnage narrateur qui est principal à la fois, commençant par son enfance, ses souvenirs dans sa maison surtout avec son frère, dans son village, son école.

Le retour aux souvenirs n'est pas gratuit, car les personnages qui ont participé dans ces souvenirs ils avaient des traits et des caractères spécifiques notamment les contradictions, l'hypocrisie et la haine marquant l'univers adulte. À la lumière de cet univers, nous avons pu relever les caractéristiques d'une vingtaine de personnages entre personnages récurrents, moins récurrents et comparses. Notre analyse sera faite du point de vue du personnage narrateur autrement dit, c'est lui qui peut apercevoir leurs aspects physiques et moraux ainsi que les actions qu'ils accomplissent. Ces caractéristiques vont consolider notre analyse pour comprendre par la suite que chaque statut et chaque impact dans ce roman se diffère d'un personnage à un autre, ce qui a été fait pour servir le déroulement du récit.

1/ Les personnages récurrents :

1-1- Le personnage narrateur :

C'est le personnage principal, le héros du roman et celui qui raconte l'histoire. Ce qui étrange est que ce personnage reste anonyme tout au long du récit, il n'a presque aucune dénomination qui peut l'identifier, la seule appellation qui est apparue était de la part de sa mère:

« Comme je ne possédais pas de chapeau, le soleil m'avait bruni comme une souche. Ma mère avait alors pris l'habitude de m'appeler Akilouzal (le nègre de midi). »²

Comme rien n'est gratuit, l'anonymat du personnage narrateur dans les chercheurs d'os a aussi son but. D'après les écrits de Djaout, nous constatons qu'il se focalise sur la réalité sociale avec ses divers aspects, c'est pourquoi nous supposons que l'anonymat du personnage narrateur dans ce roman sert à une sorte d'effacement de l'individualité au profit du groupe. Cette attention accordée au groupe social plutôt que l'individu

²Tahar Djaout, *Les chercheurs d'os*, Paris, Seuil, 1984, p.83.

(même s'il est personnage narrateur) reflète la stratégie qu'adapte Djaout pour la transmission de ses écrits.

Pour bien identifier ce narrateur anonyme, nous ajoutons qu'il est un jeune villageois âgé de quatorze ans qui vient tout juste d'intégrer l'univers des adultes:

« Moi par exemple avec mes quatorze ans qui pointent au bout de l'automne proche, personne ne m'aurait imaginé, il y a quelques mois seulement, côtoyant les vieillards à la Djemaà. »³

Tout comme toujours le choix de l'âge du héros dans ce roman n'est guère arbitraire, Djaout voulait mettre l'accent sur la puberté et la révolte de ce jeune garçon ce qui symbolise ici (dans *Les Chercheurs d'os*) une société algérienne en pleine de perturbations et de mutations. Pour Djaout le voyage ici représente l'indépendance, en effet, le personnage cherche à passer dans une nouvelle dimension celle du monde extérieur à travers le voyage qui va lui permettre de se libérer de l'enfermement et de l'oppression des coutumes de village.

D'un autre côté, le jeune adolescent critique le monde adulte ce qui va changer sa manière de penser et de jugement en prenant en considération le caractère, le mode de vie, les intonations et les réflexions des vieillards. Sa position contre la nature des vieux notamment qui l'entourent comporte un regard péjoratif de leurs gestes, de leurs paroles.

« Je vois les vieillards dodeliner de la tête et respirer avec effort comme des crapauds sur le point de passer dans l'au-delà des bêtes hideuses. »⁴

À son avis, ces vieux n'ont rien fait pour arracher leurs liberté, au contraire, ils bénéficient d'une vie meilleure grâce aux sacrifices des jeunes, tout en mettant l'accent sur cette immobilité et inutilité des adultes plus âgés, il a même pu apercevoir une certaine jalousie vis à vis des martyres et dénonce leur lâcheté devant la mort. Il ajoute que cette tranche de société exerce une autorité sur les jeunes, en effet, ils se trouvent devant l'obligation de suivre et de respecter les normes de traditions et de mœurs à la

³Ibid., p. 17.

⁴Ibid., p. 19.

lettre. Cette sensation de rigueur est la cause de la fuite de nombreuses personnes du village cherchant l'indépendance et la liberté intellectuelle:

« Nous sommes un peuple où la vie active débute très tôt, berger à quatre ou cinq ans, laboureur à treize, père de famille à dix-sept ou dix-huit. À l'âge de trente-cinq ans on cesse de porter des pantalons européens: on arbore un chèche et les vêtements amples du pays. »⁵

D'une manière générale, le narrateur critique toute la société villageoise parce qu'elle est obéissante et soumise aux coutumes et aux traditions imposées par un entourage tyrannique sans aucun raisonnement:

« Je me demande comment les gens tiennent le coup, jouent la comédie durant toute une vie sans éclater. »⁶

Quant aux actions de ce personnage, nous constatons qu'il veut réaliser son rêve celui du voyage donc il quitte pour la 1^{ère} fois son village natal à fin de visiter d'autres villages et découvrir la ville. Le personnage s'acharne à ramener au village les ossements de son frère tué pendant la guerre de libération, donc on réalité ce voyage se considère comme une quête mais cette quête impose la compagnie d'un adulte bien confidant en bonne relation avec le personnage adolescent qui est en plus l'un de ses proches s'appelant Rabah Ouali:

« Lorsque on m'a annoncé que j'allais partir avec Rabah Ouali je n'ai éprouvé aucune contrariété. »⁷

Au fur et à mesure le jeune personnage découvre que Rabah Ouali est en vérité une personne tout à fait différente de celle qui l'a connue au village, c'est pour cela la relation entre les deux personnages va prendre d'autres dimensions par la suite.

La grande partie du roman est consacrée aux souvenirs qu'il relate le personnage principal avec nostalgie, à maintes reprises il y avait le retour à l'enfance, en se rappelant les bons moments qu'il avait passé à la maison, à l'école du son village et

⁵Ibid., p.74.

⁶Ibid., p. 25.

⁷Ibid., p. 20.

avant tout à côté de son frère au champ Bouharoun, mais ce qui a été vraiment bien gardé dans sa tête ce sont les mauvais souvenirs pendant l'époque coloniale.

Le voyage pour cet adolescent prend la dimension d'un rite d'initiation où l'exploration de l'univers citadin marque un moment de bouleversement dans l'évolution de personnage. Nous remarquons que le voyage a un impact immédiat sur sa façon de penser et sur sa vision du monde:

« Ce village est un vrai prison, je commence à m'en rendre compte après avoir découvert d'autres villages et même des villes. »⁸

Nous pouvons prendre l'apparence physique et vestimentaire comme exemple, en effet, dès qu'il arrive en ville, il remarque qu'il est différent des gens qui y habitent ses vêtements, son apparence et sa monture constitue désormais une source de malaise pour lui:

« Mon pantalon confectionné par les mains maternelles, avec l'entrejambe qui pendouille un peu m'assure déjà un air des moins fiers. Avec un âne en laisse c'aurait été tout simplement intenable [...] Moi, j'aurais tout donné que mes vêtements me quittent, que je cesse ainsi de trimbaler ma provenance, ma condition et ma gêne qui me trahissent comme un immense livre ouvert où furètent les yeux passants. »⁹

Tous les facteurs dominant la vie citadine font du jeune personnage une autre personnalité, sa naïveté, son enthousiasme et son envie de découverte qui ont marqué le début du récit sont disparus au bout du voyage et à leur place s'installe un gêne, un malaise et une haine profonde envers tout ce qui renvoie à son village et son enfermement:

« Sur notre chemin, nous avons traversé les mêmes villes et villages mais son hâte et sans enthousiasme. La soif de voir des choses nouvelles, le désir de s'acquitter d'une mission solennelle qui nous animaient au départ n'excipient plus notre regard et notre volonté. »¹⁰

À travers ce point-là, Tahar Djaout tend à révéler une réalité historico-politique importante: l'évolution de la vision des personnages dans « *Les Chercheurs d'os* »

⁸Ibid., p. 147.

⁹Ibid., p. 118.

¹⁰Ibid., p.151.

renvoie à une prise de conscience des différentes couches sociales par rapport à l'actualité politique du pays.

Le personnage narrateur se caractérise par sa cervelle qui est en permanente activité, nous pouvons dire que c'est un rêveur parce qu'il ne cesse pas d'imaginer des choses extraordinaires et de créer des scénarios complexes que seul lui peut faire, ce qui a fait que tout au long du voyage il était en monologue s'incarnant en une sorte de remise en question de l'utilité de sa quête:

« Quel service avons-nous rendu à mon frère en le ramenant avec nous? »¹¹

Mais ce qui est paradoxal est que le de ne pas trouver de réponse à cette question ce qui engendre chez lui une nouvelle source de gêne.

Le désenchantement et le malaise qu'il ressent le personnage pendant son parcours nous confirment le changement qu'il a subi, surtout vers l'ultime passage du récit où il nous donne l'impression qu'il est devenu plus âgé comme si le voyage l'avait vieilli, il voit que son monde est plein de pessimisme et encore ce que lui réserve son village en retournant déçu sans gloire au point où il se considère aussi mort comme son frère:

« Combien de morts, au fait, rentreront demain au village? Je suis certain que le plus mort d'entre nous n'est le squelette de mon frère [...] l'âne constant dans ses efforts et ses braiments, est peut-être le seul être vivant que notre convoi ramène. »¹²

Les deux phénomènes qui ont marqué tout le récit sont d'abord les rêves, les ambitions et l'espoir que possédait le personnage narrateur au début de sa quête. Ensuite, c'est la déception, le pessimisme et l'échec qu'il a connus ce personnage à la fin du son voyage. Ces deux phénomènes reflètent par excellence les deux événements inspirés de la réalité socio-politique de l'époque dans la mesure où les rêves et les ambitions symbolisent les attentes optimistes du peuple algérien vis-à-vis de ce que lui réserve l'avenir indépendant. Or, la déception du retour au village renvoie en quelques sortes au désenchantement et l'affrontement de l'amère réalité celle d'un nouveau système politique oppressant comparable à celui de l'ancien colonisateur.

¹¹Ibid., p.148.

¹²Ibid., p.155.

Personnage principal dans : « *Les Chercheurs d'os* », le personnage narrateur est un héros problématique par excellence, vu qu'il se montre en conflit perpétuel avec son entourage et avec lui-même, et cherche un idéal qu'il ne peut pas atteindre.

1-2- Rabah Ouali

C'est un personnage récurrent dans le roman, il joue un rôle aussi important celui du compagnon du personnage narrateur dans sa quête ainsi que l'un de ses proches. Ses traits physiques et moraux nous sont fournis par le personnage narrateur à travers des descriptions épars dans le récit. Ce voyage pour Rabah Ouali est le 1er après l'indépendance du pays ce qui va lui révéler beaucoup de vérités qu'il ignorait avant. Selon le narrateur, d'une part, Rabah Ouali est homme de grande taille mais il est loin d'être beau:

*« Rabah Ouali est à des kilomètres de la beauté des héros, son nez ressemble à une patate douce et sa corpulence lui donne des airs d'ours tenu en laisse ».*¹³

Par contre il est plus jeune que Hand Ouzerouk -le personnage comparable- mais plus mystérieux ce qui sous-entend que ses paroles et ses actions sont plus difficiles à comprendre et qu'il ne s'exprime pas d'une façon directe:

*« Rabah Ouali, son compagnon est un homme d'abord nettement plus jeune mais aussi complexe. »*¹⁴

Bien qu'il est un peu plus jeune, ses préoccupations sont semblables voire identiques à celles des vieillards de la (Djemaà) :

*« Les étés insupportables, le fumier noirâtre épandu sur les champs d'automne, les mouches, les ânes et les choses sans imprévu liées au soleil et aux pluies: voici un univers-étai auquel Rabah Ouali ne pourra jamais échapper ».*¹⁵

D'autre part, il est méfiant toujours sur ses gardes car il sait ce que lui réservent les villageois si jamais l'un de ses points faibles soit découvert :

¹³Ibid., p.31.

¹⁴Ibid., p. 20.

¹⁵Ibid., p.32.

« Les villageois sont cruels, quand ils parviennent à déceler une faille dans le mur d'enceinte qui cache la vie de chacun, ce dernier est à jamais perdu. »¹⁶

Rabah se caractérise par un bon sens d'humour, du fait qu'il manifeste parfois une certaine sympathie plus au moins modérée, mais qui peut se transformer en une prudence voir même en crainte si la discussion prend des dimensions plus sérieuses :

« Il rigole bien de temps à autre [...] mais sait se montrer conciliant voire timoré, lorsque les choses tournent au vinaigre. »¹⁷

Selon le personnage narrateur toujours, Rabah Ouali est un personnage pacifique, soumis, il semble satisfait de son univers clos et limité par les contraintes de la société villageoise. Ce personnage à l'air d'un sage, d'un homme posé, il sait comment garder son sang-froid même devant les situations les plus difficiles, mais son calme est parfois mal placé et n'importe pas de solutions aux problèmes qu'il rencontre:

« Il n'est contre rien et contre personne. »¹⁸

Sa personnalité n'a rien de spécial et loin d'être exceptionnel ce qu'il reflète sa passivité vis à vis du rigorisme et de la rigidité des mœurs de son village.

En somme, Tahar Djaout fait de Rabah Ouali un personnage de doubles fonctions. Au premier lieu, il l'a exploité comme un compagnon du personnage narrateur vu que ce dernier est un adolescent qui n'a jamais quitté son village et qu'il lui faut un guide comme Rabah Ouali plus âgé, expérimenté et proche pour arriver à sa destination, malgré que cette expérience de Rabah Ouali semble théorique, sans utilité, qu'il utilise seulement pour répondre aux interrogations de son jeune compagnon du voyage. Au second lieu, la fonction cachée qu'assume Djaout à travers ce personnage est de mettre l'accent sur le silence des villageois qui acceptent de vivre dans l'emprisonnement d'une société rurale close sur elle-même sans manifester aucune contrariété.

1-3- Le frère du personnage narrateur

¹⁶Ibid.

¹⁷Ibid., p.20.

¹⁸Ibid., p.32.

Ce jeune homme vivait dans un monde enfermé qui est le village avec sa nature si dure:

« Les moutons, les chèvres, les flûtes en roseau et les pièges à lapins, voilà tout son univers. »¹⁹

D'ailleurs l'un de ses rêves était de partir en voyage vers l'une des villes proches de son village. Ses actions, ses paroles et ses caractéristiques nous sont transmis à travers les souvenirs du son petit frère le narrateur.

Le personnage était un jeune berger qui passe la majorité de son temps sur une grosse pierre:

« A rêvasser ou à jouer de la flûte. »²⁰

En tant que berger il est loin d'être parfait du fait qu'il était souvent occupé par ses pièges à oiseaux au lieu de surveiller son troupeau, cependant il est l'un des premiers à fréquenter l'école du village en ayant un grand espoir qu'un jour la vie cesse de lui tourner le dos et qu'il puisse réaliser ses rêves:

« Mon frère a d'abord été un vivant tenace dans une existence pourtant plus qu'ingrate. »²¹

Mais aucun de ses rêves n'a vu le jour et son existence était pleine de difficultés face à la brutalité des soldats de l'occupation et leurs comportements oppressifs vis à vis des villageois, surtout « la corvée d'eau »²² qui est pour lui l'événement qui l'a bouleversé la vie:

« Mon frère faisait partie des jeunes hommes choisis pour la corvée d'eau. Je le revois rentrant un soir à la maison, le visage rougit et les mains bleuies par le froid. Il se ramassa dans un coin et se mit à pleurer silencieusement [...] C'est à partir de ce jour là qu'il était devenu une autre personne. »²³

Donc il a décidé de rejoindre le maquis et prendre les armes et combattre l'occupant afin d'arracher la liberté du pays et vivre dans des conditions meilleures. Et c'est là que

¹⁹Ibid., p.26.

²⁰Ibid.

²¹Ibid., p.73.

²²Les soldats de l'occupation choisissaient à chaque fois un groupe de jeunes hommes pour leur apporté de l'eau.

²³T.Djaout, *Les chercheurs d'os*, op. cit., p. 102.

le jeune villageois est tombé sous les balles de l'armée française lors de la guerre de libération. Après l'indépendance son petit frère a pris la peine de chercher le reste de la dépouille de son frère qui constitue l'objet de la quête de cette l'histoire.

Son parcours en tant qu'un combattant dans les rangs de l'armée de libération nationale a un impact profond sur sa manière de penser en provoquant certains changements sur sa personnalité:

« Il était devenu plus grand, plus imposant, autoritaire et enjoué malgré son visage émacié. »²⁴

En effet, il devient un jeune ambitieux et courageux, il n'est plus individualiste ou égocentriste car ses pensées et ses gestes visent dans la plus part du temps un intérêt collectif et non pas personnel. En d'autres termes, c'est un personnage généreux, vu qu'il avait un plan qui consistait à acheter (une machine qui laboure toute seule la terre) pour améliorer la situation de sa famille:

« J'ai décidé, te dis-je, d'acheter l'un de ces machines qui se déplacent seules tout en cultivant la terre derrière elles. [...] tu vois un peu ce que cela va représenter pour notre maison, pour le bien être de nous tous? »²⁵

En gros, son indifférence vis à vis de ce qui l'entourait s'est transformée d'un seul coup en une implication totale dans la lutte anti coloniale. Toutefois, contrairement à beaucoup d'hommes dans son village, ce jeune berger a fait preuve de défi face à l'occupant et ses lois draconiennes.

D'après le narrateur, l'engagement de son frère dans la guerre de libération se considère comme une sorte de revanche par rapport à l'enfermement du village parce qu'il lui permit de visiter plusieurs villes et de réaliser l'un ses rêves:

« Quelle revanche et quelle débauche pour lui qui rêvait jadis d'aller juste au village d'à côté sans jamais avoir pu le faire. »²⁶

²⁴Ibid., p. 27.

²⁵Ibid., p. 77.

²⁶Ibid., p. 27.

C'est pourquoi nous pouvons dire que notre personnage il s'est sacrifié pour arracher sa liberté et celle de ses compatriotes tout en se révoltant à la fois contre l'oppression de l'occupant et les mœurs imposés par la société villageoise.

2 /Les personnages non récurrents :

2-1-Hand Ouzerouk

C'est un vieux commerçant qui est apprécié par les jeunes, il a construit une bonne relation avec eux du fait qu'il a l'esprit amusant, il leur raconte des histoires drôles.

« Des histoires drôles et toutes vertes. »²⁷

Hand Ouzerouk il est le plus préféré chez le personnage narrateur.

« Certes, j'aurais préféré Hand Ouzerouk comme compagnon d'un long voyage. »²⁸

Ce vieux est optimiste et ambitieux, il refuse de rester dans la djemaa, donc il s'engage dans des différents événements qui marquent l'actualité du village.

2-2-Le cheikh

Cheikh veut dire vieux en arabe, cependant cette appellation n'a aucune relation avec l'âge du cheikh du village. Cette appellation est donnée par le personnage narrateur au cheikh du village par rapport à son métier celui du premier responsable de la religion, les prières et la mosquée. Le cheikh est décrit par le personnage narrateur comme un personnage qui est encore jeune, qui a une taille qui handicape son mouvement et qui lui donne l'air d'une personne plus vieille, ce qui fait produire une certaine ironie.

« Il était énorme et si gros que plus de la moitié des maisons au village lui étaient inaccessibles a cause des dimensions des portes. »²⁹

Concernant son travail comme un responsable de la religion, le cheikh n'était pas stricte dans son travail, il était loin d'être un exemple pour les habitants du village,

²⁷Ibid., p. 19.

²⁸Ibid., p. 20.

²⁹Ibid., p. 81.

d'ailleurs, il s'est oublié et il a manqué la première prière du soir comme tous les habitants du village.

*« ...mais le plus en rogne de tout était le cheikh du village qui avait raté de manière inavouable l'heure de la première prière du soir ».*³⁰

On peut dire que ce personnage représente l'autorité religieuse, cependant ses caractéristiques paraissent incohérentes avec son statut, ils révèlent le déclin de la religion dans la société.

2-3-Moh Abchir

C'est un vieil homme, rencontré par le personnage narrateur et Rabah Ouali dans la ville de boubras. Moh Abchir c'est un campagnard qui a quitté son village en compagnie de sa famille vers la ville après l'indépendance en gardant l'aspect campagnard (les habitudes, les mœurs...).

*« Il y a beaucoup de chaise mais la femme de Moh Abchir est assise par terre sur une peau de mouton. »*³¹

*« C'est un plat fait de grosses boules de semoule cuites dans une sauce de pois chiches, comme on en prépare dans la montagne. »*³²

Ce vieil homme généreux invite les deux chercheurs d'os à passer la nuit chez lui, il a l'esprit collectif, il insiste à ce que les richesses données par Dieu aux êtres humains soient partagés entre eux. Moh Abchir est le père d'un martyr.

*« Je me console d'avoir perdu mon fils mais je n'accepte pas de le perdre pour rien il faut que je prenne par des biens de ce monde. »*³³

2-4-Oncle Ahmed

C'est l'oncle du personnage narrateur, il n'a pas d'enfant. Ce personnage est étrange et différent par rapport aux autres habitants du village parce qu'il ne suit pas les traditions et les coutumes de son village. Il a un caractère nerveux, mais en réalité il

³⁰Ibid., p. 94.

³¹Ibid., p. 127.

³²Ibid.

³³Ibid., p. 128.

est bon et généreux. Ce personnage Ahmed est sage, il est doué dans plusieurs domaines, il n'a besoin de personne, au contraire, ce sont les habitants du village qui demandent son aide. Ahmed ne croit plus aux superstitions et aux règles de la société. Les villageois portent un regard sur lui lié aux superstitions. Pour eux, le fait qu'il n'a pas d'enfant, sa maison est maudite.

« Les gens pensent que c'est une maison maudite ou ne rode que l'esprit du mal, car on leur avait appris à croire que les anges ne rendent visite qu'aux demeures égayées par les vagissements de nouveaux nés. »³⁴

3-Les comparses :

3-1-Ali Amaouche

Ce personnage s'intéresse beaucoup plus à ses ânes qu'aux êtres humains, il les traite comme des êtres humains.

« Il tient à ses ânes plus qu'à ses enfants. »³⁵

Chez lui les animaux ont une valeur supérieure que celle des habitants du village.

3-2-Le père du personnage narrateur

Le personnage narrateur nous donne peu d'information sur son père, vu qu'il n'a participé ni à la guerre, ni à la recherche des os de son fils. Donc les informations concernant ce personnage sont rares, ce qu'on sait sur lui c'est qu'il était un agriculteur qui a un maigre troupeau de chèvres.

3-3-La mère du personnage narrateur

Les informations concernant ce personnage sont rares. Sa présence est liée à la maison familiale, elle était tendre avec ses deux fils.

3-4-L'instituteur du village

Ce personnage est un jeune homme qui occupe le poste d'instituteur de l'école du village. Il représente les changements qui souffleront sur le village. Il a installé une nouvelle méthode d'enseignement, plus souple et plus amusante. Dans le récit l'école

³⁴Ibid., p. 150.

³⁵Ibid., p. 21.

marque une place cruciale vu qu'elle formera une génération plus consciente et plus éduquée que les précédentes.

3-5-Cherif Oumeziane

C'est un chercheur d'os, il cherchait les os de son frère en rencontrant le personnage narrateur et Rabah Ouali à Anezrou. Il parle souvent de la bouffe, il est bavard et gourmand.

3-6-Hand Moh Ouali

C'est un jeune homme, membre de la famille du Saint tutélaire sidi Maachour Ben Ouziane. Il porte des tenues bizarres ainsi que des mouvements étranges, ce qui a provoqué la moquerie des personnes dans « la zerda ».

3-7-Mohand Oukaci

Un habitant du même village que le personnage narrateur, il représente l'importance des moyens de communication dans la prise de conscience politique du peuple algérien pendant les premières années de l'indépendance.

3-8-Tayeb

L'un des amis de l'enfance du personnage narrateur, il a fabriqué avec lui une arme pour chasser les oiseaux et les lapins.

3-9-Ahmed

C'est un ami de l'enfance du personnage narrateur. Ahmed racontait des histoires extraordinaires sur les combattants qui se trouvaient dans la montagne.

« Ahmed m'affirmait que c'était des hommes très grands capables de passer par-dessus les arbres et les maisons. »³⁶

3-10-Mohand Arezki

Un enfant du village, qui prétend connaître beaucoup de chose à propos des camions, mais en réalité il n'a aucune relation avec ces derniers.

³⁶ibid., p. 104.

3-11-Arezki Amaouche

Un des amis du personnage narrateur, fils d'un émigrant.

3-11-Saïd

Saïd venu d'un pays voisin pour participer à la reconstruction de l'Algérie après l'indépendance, il est un maçon malgré qu'il ait un handicap, il ait une seule main. Il a eu une bonne relation avec les enfants qui venaient le voir travailler.

3-12-Saadi Ouali

Un habitant du village, il a été conduit plusieurs fois au camp des militaires français. Il possède un troupeau, mais ce dernier diminuait jour après jour du fait que les soldats prennent tout ce qu'ils veulent dans le village.

3-13-Le vieux borne

C'est un vieil habitant dans les environs de Boubras, il joue le rôle de guide du personnage narrateur et Rabah Ouali, il prétend connaître la tombe du frère du personnage narrateur.

Il existe d'autres personnages qui ne sont mentionnés que par leurs noms, à l'instar de Hamou Meziane, Cherif Ourezki, Ali Ouahmed qui ont quitté le village pendant la guerre de libération pour rejoindre les autres combattants au maquis.

CHAPITRE III:

Analyse des indices spatio-temporels

Tout récit constitue une histoire et des événements qui s'inscrivent dans un cadre spatio-temporel.

L'espace et le temps sont deux entités inséparables dans l'écriture romanesque, voire deux éléments fondamentaux dans le texte littéraire. L'espace dans le roman donne un sens en cherchant à définir des différents lieux, il peut être ouvert ou restreint. Quant à le temps, l'étude du roman consiste à l'évolution de la durée des événements rapportés. Cette dernière peut être brève ou au contraire étendue.

L'exploration du cadre spatio-temporel dans une œuvre romanesque, est un essai d'interprétation et de compréhension de celle-ci. Il s'agit donc d'une tentative de construction de plusieurs significations à l'œuvre.

Le cadre spatio-temporel permet de suivre l'évolution des personnages dans le monde fictif et de relever indices concernant notre enquête.

1/Analyse spatiale

Le récit présente un espace imaginaire, même s'il est réaliste. L'écriture c'est le biais par lequel on construit un espace narratif. L'espace romanesque sert un décor à l'action, il permet l'évolution de l'intrigue, comme il peut remplir d'autres fonctions, celles l'apport des renseignements concernant le contexte social et historique de son époque.

L'action dans « *Les Chercheurs d'os* » se déclenche par le voyage du personnage narrateur. Ce dernier décrit plusieurs endroits appartenant à l'espace rural et à l'espace citadin qui sont totalement différents. Le personnage narrateur suit le chemin de la comparaison pour décrire ces deux espaces et pour extraire leurs caractéristiques et leurs sens.

1-1- L'espace rural :

Le premier espace de notre analyse c'est l'espace rural parce qu'il représente le départ du voyage du personnage narrateur, donc nous suivrons la même voie de l'auteur.

On peut s'intéresser beaucoup plus au village kabyle du personnage narrateur. L'espace rural dans « *Les Chercheurs d'os* » se compose de plusieurs endroits : le village, la maison, la montagne Tagmout.

Le village kabyle est un espace soumis à des traditions et des coutumes anciennes, le village du héros semble un milieu très renfermé et clos comme une prison :

« *Ce village est une vraie prison.* »¹

Le personnage narrateur nous donne une description détaillée de son village, où on constate un espace caractérisé par un désaccord entre les jeunes et les vieux c'est-à-dire un manque de communication entre les générations, l'espace du village, c'est « la djemaa », lieu où se rassemble les vieux du village. Le personnage du récit nous donne une idée sur le climat qui est divisé en deux saisons seulement, un hiver dur, froid symbolise le chagrin, la mélancolie et la solitude et un été chaud qui symbolise la passivité et l'inertie.

Les autres lieux de l'espace rural sont très peu décrits, mais chaque lieu représente une interprétation par exemple la maison est un lieu de protection et la montagne qui représente la scène des combats.

L'espace rural dans « *Les Chercheurs d'os* » symbolise un espace d'enfermement, un espace régi par toute forme archaïque et refuse toute forme moderne.

1-2-L'espace citadin :

Dans « *Les Chercheurs d'os* », l'espace est reparti en 3 villes : Anezrou, Boubras, et bordj es-Sbaa.

Anezrou est une petite ville côtière, propre où ils habitent des vieux colons qui ont préféré d'y rester après l'indépendance. Les villageois laissent leurs bêtes attachés à un bouquet d'eucalyptus qui est un symbole de purification.

Le personnage narrateur donne une belle image et peint un beau portrait d'Anezrou. Il fait une comparaison entre cette ville et son village qui le considère comme une prison,

¹Ibid., p. 174.

il se sent un être mal chanceux de ne pas être une partie d'un groupe de garçon de son âge habitant cette ville. Contrairement à son village, la vie à Anezrou est plus vive et dynamique ainsi que ses habitants qui sont plus actifs et pratiquent de différentes activités.

Après Anezrou, le personnage narrateur et Rabah Ouali se sont dirigés vers Boubras.

Boubras est une ville plus grande qu'Anezrou, elle se situe loin de la mer, son climat est chaud. Le voyage des deux voyageurs se considère comme une promenade de relâchement d'une tension physique et monde, et de regret. Le personnage narrateur semble malheureux de ne pas vivre dans une ville pareille

« Heureux habitants de la ville. »²

Dans la ville de Boubras, se trouve la cafétéria, un espace qui a permis au jeune narrateur de comparer cette ville par son village, précisément la discussion des habitants qui est plaisante et intéressante, il constate que la cafétéria s'oppose à la djemaa dans la mesure où le premier espace est consacré à toutes les tranches sociales contrairement au deuxième qui est permis qu'aux vieux.

La cafétéria de Boubras est un espace libre où se mélangent les différentes générations pour entammer les sujets qui font leurs vies :

« Heureux habitants de la ville ! Ils sirotent des limonades ou du thé, parlent à voix très haute des sujets les plus invraisemblables et rient à gorge déployée sans peur d'incommoder quelqu'un. »³

La dernière ville qui représente l'espace citadin est Bordj es-sbaa.

Bordj es-Sbaa est une ville proche du désert, entourée de montagne. A l'inverse des autres villes, elle est une ville calme et tranquille. Rabah Ouali traduit de temps à autre les conversations au personnage narrateur du fait que les habitants de cette ville parlent une langue différente de celle du jeune narrateur.

²Ibid., p. 120.

³Ibid.

La tombe du frère du personnage narrateur se trouve dans les environs de cette ville. Vu que la destination finale des deux voyageurs est Bordj es-Sbaa, ils ont passé la nuit au hammam, chose nouvelle pour le personnage narrateur qui a passé une nuit en attendant la lumière du jour, il décrit cet espace comme une prison où il attend que le moment de la lumière du jour pour avoir sa liberté.

Dans l'œuvre romanesque « *Les Chercheurs d'os* » l'espace rural et l'espace citadin sont totalement différents voire même contradictoires.

Nous constatons que les différences entre l'espace rural et l'espace citadin dû à la différence de la mentalité et la manière de pensée des habitants de chaque espace. On remarque aussi que la manière de pensée est liée au facteur du quatrième âge, c'est-à-dire à la génération dominante. Et comme on a pu constater auparavant, la tranche dominante dans le village du personnage narrateur est celle des vieux de « la djemaa » ce qui nous informe que les villageois sont attachés beaucoup plus à la tradition et aux mœurs archaïques. Tandis que, la ville est occupée par des jeunes qui ont attiré l'attention du jeune narrateur, ce qui explique la liberté de la parole et de la pensée des habitants de la ville.

La différence est aussi sur l'échelle des activités de Chacun de ces deux espaces, les activités du village sont liées à l'agriculture. Alors que la ville connaît un mouvement et ses habitants sont plus dynamiques même dans la saison chaude de l'année.

Djaout évoque une catégorie de vieux, qui non seulement n'ont pas participé à l'indépendance du pays mais aussi ils handicapent le développement de la vie contrairement au dynamisme et la vivacité de la jeunesse.

En somme, nous pouvons dire que l'espace rural représente l'Algérie dans la période coloniale qui se caractérise par la restriction des productions littéraires et la censure des productions qui abordent des sujets considérés comme des sujets tabous par le gouvernement. Alors que l'espace citadin représente la liberté d'expression.

2/Analyse du temps :

Les différents actions et événements du récit proposé, tournent autour de l'enfermement et l'attachement aux habitudes les plus injustes, où le narrateur compare l'oppression du village à celle du colonisateur en faisant du voyage la seule lueur d'espoir qui peut lui assurer la liberté de l'esprit de l'être humain. Pour produire ces divers événements l'auteur utilise d'un côté un présent dur exprimant les pénibles conditions de voyage en été dans une chaleur étouffante ainsi que l'amertume de découvrir des espaces où les conditions de vie sont bien meilleurs par rapport à celles du village. D'un autre côté un passé colonial plus utilisé au service de relater les mauvais souvenirs du personnage narrateur et de décrire les difficultés de la vie qui l'ont affrontés dans son village pendant l'époque coloniale. En d'autres termes, la notion du temps dans "les chercheurs d'os" est étroitement liée aux réalités sociales, culturelles et politiques de l'Algérie au lendemain de l'indépendance.

À fin de bien saisir l'élément du temps, nous suggérons une répartition de l'analyse en deux parties dans lesquelles nous prenons en compte les temps internes ainsi que les temps externes à l'œuvre.

2-1/ Les temps internes à l'œuvre :

Les temps internes dans « *Les Chercheurs d'os* » se divisent à leur tour en deux types: le temps de la fiction appelé aussi temps de l'histoire, temps raconté ou représenté⁴ qui renvoie à la durée du déroulement de l'action.⁵ Le temps de la narration ou temps racontant appelé aussi temps de l'écriture⁶ correspondant à une prise de conscience de la durée.⁷

2-1-1/ Le temps de la fiction :

C'est le temps nécessaire pour que l'histoire se déroule et ses actions s'accomplissent, autrement dit c'est une période temporelle bien déterminée pendant laquelle les personnages jouent leurs rôles. Le temps de la fiction représente la réponse

⁴ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, *Convergences critiques* : Introduction à la littérature, Alger, OPU, 1995, p. 216.

⁵Ibid.

⁶Ibid.

⁷Ibid.

aux questions suivantes: quelle est l'époque illustrée par l'histoire? Et combien de temps a duré le déroulement?

Comme nous l'avons déjà souligné, à travers « *Les Chercheurs d'os* », Djaout tend à exposer la situation de l'Algérie pendant les premières années de l'indépendance, tout en revenant à l'époque coloniale pour tenter de comprendre les changements que la société a subis. La première remarque que nous pouvons faire à ce niveau, c'est l'absence des indices temporels explicites. En effet, la datation dans ce roman est implicite. La première indication du cadre temporel se situe au tout début du récit :

« *La guerre terminée.* »⁸

Il s'agit donc des premiers mois qui suivent l'indépendance. Par ailleurs, le climat torride et la chaleur accablante indique qu'il s'agit de la saison d'été:

« *L'été était à ses jours de plus haute tension.* »⁹

À partir de ces deux indices nous estimons la date du départ du personnage narrateur et Rabah Ouali -qui est d'ailleurs la première action dans le récit- vers le mois de juillet ou août 1962. La dernière action est celle du personnage narrateur et son compagnon qui se sont étendus sous un olivier tout près du village.

À fin de se rendre compte de la durée du déroulement de l'action, nous nous appuyons sur quelques indicateurs temporels clés tels que les expressions déictiques (demain, aujourd'hui...etc.) mais surtout sur un événement récurrent dans le récit que le narrateur évoque souvent pour se rendre compte de l'écoulement du temps par rapport à son déplacement d'un lieu à un autre, qui est le lever et le coucher du soleil. En ce sens, chaque lever du soleil correspond au début d'une nouvelle journée dans le voyage, et par conséquent, nous comptons sept jours du départ jusqu'à l'arrivée à Bordj es-Sbaa et la récupération du squelette. Quant au chemin de retour, Djaout a fait appel à une accélération pour exprimer le changement de la façon de penser et de l'état d'âme des voyageurs:

⁸Tahar Djaout, *les chercheurs d'os*, op. cit., p . 10.

⁹Ibid., p. 14.

« Sur notre chemin, nous avons traversé les mêmes villes et villages mais sans enthousiasme. »¹⁰

À la lumière de ces constants nous estimons que le temps de la fiction dans « *Les Chercheurs d'os* » représente l'époque directe d'après indépendance recouvert par une durée de deux semaines à peu près entre l'aller et le retour vers le village vu que l'action principale est le voyage.

2-1-2/ Le temps de la narration :

Le temps de la narration est le temps principal d'un récit, il est employé pour les événements considérés comme principaux qui constituent la trame de l'histoire et y apparaissent dans l'ordre selon lequel ils se sont réellement produits. Le point de référence temporelle se déplace d'un événement principal en événement secondaire au fur et à mesure de la narration, c'est pourquoi on dit que ces événements font avancer le récit.

Djaout relate dans les cent cinquante-cinq pages de son roman un voyage de deux semaines d'un jeune adolescent et l'un de ses proches, à travers un pays qui vient juste d'arracher son indépendance, pour récupérer le squelette de son frère martyr. Tous les événements du récit se regroupent en trois parties qui sont à leurs tours divisées en chapitres. Dans la première et la troisième partie, le personnage narrateur raconte les divers événements survenus pendant l'aller et le retour du voyage en utilisant le temps présent -présent de la narration- qui sert à décrire et à relater les actions passant immédiatement au moment où le narrateur parle. Cependant la deuxième partie est consacrée à la technique du flash Buck c'est à dire des retours en arrière, il s'agit d'une narration ultérieure assurée d'une manière évidente à travers une remémoration de quelques souvenirs d'enfance de ce personnage dans son village natal, ce qui favorise de toute clarté l'utilisation des temps de passé. Cette alternance de temporalité dans le récit entre temps présent et temps passé, est donc étroitement liée à l'événement évoqué ainsi qu'à l'effet que l'auteur tend à produire chez le lecteur.

2-1-2-1/ Le présent de la narration :

¹⁰Ibid., p. 151.

Ce qui caractérise cette façon de raconter, c'est que les événements sont narrés en même temps qu'ils arrivent, ainsi les actions sont écrites en même temps qu'elles se produisent et les pensées en même temps qu'elles sont conçues. Le présent est le temps des verbes le plus utilisé dans la narration avec le passé composé. Dans « *Les Chercheurs d'os* » Djaout a fait recours à ce temps pour assurer la trame temporelle du récit. Il est le moyen privilégié pour donner un caractère plus vif aux événements, d'ailleurs, il est considéré comme un moment repère auquel se rattache l'ensemble des actions du récit. Le personnage narrateur se sert de ce temps pour transmettre ses sentiments, ses pensées et ses impressions sur tout ce qui constitue son univers. Il essaie de se rendre compte que ce voyage est révélateur pour le jeune garçon, celui-ci découvre en l'espace de quelques jours des réalités qui lui ont été cachées pendant quatorze ans. Il devient alors plus mûr, et plus conscient, il observe, décrit et analyse les phénomènes qui l'entourent à fin de peindre à travers les divers descriptions et analyses qu'il élabore une image de la société algérienne au lendemain de l'indépendance.

En outre, le fait de quitter le village et de découvrir de grandes villes a affecté sérieusement la vision que porte ce jeune garçon sur le monde. Il arrive jusqu'à accuser franchement les vieux d'avoir maintenu les fondements d'une vie primitive, anthropomorphiste et isolée du monde extérieur. C'est la raison pour laquelle l'auteur utilise le présent de narration qui sert à assurer une certaine liberté d'expression au personnage narrateur vis à vis de sa société et de son entourage. À travers ce temps, il critique accuse et dénonce les pratiques malveillantes des habitants de son village et du monde adulte en général. Le résultat des observations de ce personnage tout au long de son voyage incarne l'une des figures de la rupture intergénérationnelle dans le roman:

« Le monde est bien vaste et certaines gens y vivent heureux. Comment alors, persister à croire tous ces vieillards qui soutiennent que les saints tutélaires protègent notre contrée? Foin des saints tutélaires! Ne peuvent-ils pas nous permettre de manger un peu plus souvent? de nous habiller un peu mieux? »¹¹

¹¹Ibid., p. 147.

Sans oublier que l'auteur s'est trouvé obligé d'utiliser le présent de la narration concernant les propos de Rabah Ouali lorsqu'ils s'agissent des réponses aux questions de personnage narrateur :

« - *Da Rabah, c'est quoi ce paradis où les martyrs se trouvent?*

- *Le paradis, mon fils, c'est d'immenses boulevards rutilants de magnificence et de propreté. »*¹²

2-1-2-2/ Le passé de la narration :

Vu que le roman comporte une grande partie où le personnage narrateur se souvient de son passé donc le récit qui est devant nos yeux revient en arrière, ce qui est appelé récit rétrospectif, la rétrospection est aussi appelée analepse, cette dernière opère un retour en arrière et évoque un événement antérieure à ce qu'on est en train de raconter pour mener à expliquer la situation présente en justifiant les actions d'un personnage et c'est le cas de notre personnage narrateur. Nous distinguons alors deux temps exprimant le passé dans « *Les Chercheurs d'os* » l'imparfait et le passé simple, ces temps sont les plus convenables à ce type de narration. Chacun de ses deux temps se rattache à un contexte bien défini: l'imparfait est utilisé pour décrire certains personnages et lieux, ainsi que pour commenter quelques événements antérieurs. Alors que le passé simple est employé pour évoquer les souvenirs d'enfance du personnage narrateur dans son village natal. Ces temps s'alternent tout au long du récit du fait que le personnage narrateur quitte souvent le moment dans lequel il évolue, pour rejoindre d'autres lieux appartenant à une autre époque, celle de son enfance.

En somme le narrateur analyse ses souvenirs par rapport au temps présent, il constate que malgré les changements que l'Algérie a subis, son village est resté le même; la sortie du colonisateur a permis à une autre forme de domination de s'installer, celle des mœurs imposés par les vieux. La réalité qu'elle veut Djaout transmettre est donc qu'il n'y pas de différence entre le passé et le présent dans le village. À la lumière de cette dernière nous pouvons alors jeter un regard d'ensemble

¹²Ibid., p. 44.

sur l'univers proposé, embrasser une multitude d'événements et aborder le plus de thèmes possibles.

2-2/ Les temps externes à l'œuvre :

Les temps externes est un concept littéraire étudié au début par Goldenstein et repris par la suite par Christiane Achour.

Les temps externes d'une œuvre romanesque, c'est une notion voulant dire la période temporelle pendant laquelle une œuvre est publiée. Cette période se distingue par des conditions et des circonstances spécifiques; socio politique, intellectuelle et même économique. Par conséquent, l'œuvre littéraire s'influence de près ou de loin par cette réalité qui consiste le temps externe, ce dernier se devise à son tour à plusieurs types temporels: Temps de l'écrivain; autrement dit l'influence de l'époque sur l'auteur. Temps de lecteur; il s'agit d'une interprétation faite par le lecteur de l'œuvre selon le contexte et l'époque dans lesquels il vit. Temps historique qui fait le noyau lui-même de toute production littéraire qui existe encore actuellement.

2-2-1/ Le temps de l'écrivain :

Djaout est un écrivain polyvalent, son talent de romancier est apparu au début des années quatre-vingt , il fait partie de la deuxième génération d'après indépendance qui s'est montrée plus audacieuse que ses précédentes, en abordant des sujets longtemps considérés comme tabous, et en brisant un silence qui a duré pendant des années. Les écrits de notre ami ont traité l'actualité sociale, politique et culturelle de l'Algérie pendant les années quatre-vingt – quatre-vingt-dix. A l'instar de plusieurs autres auteurs de sa génération Djaout confirme avec ses écrits la rupture avec la littérature de l'ère coloniale pour rejoindre une nouvelle lutte qui s'attache aux problèmes de son époque, notamment son roman « *Les Chercheurs d'os* ». La publication de ce dernier coïncidait avec une période de trouble sur plusieurs niveaux; l'opposition des différentes communautés culturelles et linguistiques qui forment l'identité Algérienne, la marginalisation de la femme et la censure forment les sources majeures des conflits qui caractérisent la vie intellectuelle de ces années. D'après Djaout la rupture entre les écrits de l'ancienne et de la nouvelle génération d'écrivains algériens correspond à un

certain degré à celle qui marque la relation entre les jeunes et les vieux dans « *Les Chercheurs d'os* », étant donné que toutes les discussions des vieux dans ce roman tournent au tour de la guerre, tout comme la littérature des premières années de l'indépendance qui fuyait de la réalité de son époque pour rappeler la souffrance du passé colonial, à travers son personnage narrateur Djaout s'exprime clairement à ce propos:

« La guerre contre l'occupant constitue la source de toutes les discussions actuelles dans le pays et je ne vois pas comment je pourrais intervenir sur un sujet aussi grave et tellement ardu. »¹³

Ce contexte conflictuel et instable avait sans aucun doute une profonde influence sur les écrits de Djaout. D'ailleurs, sa dénonciation des divers vices de la société dans « *Les Chercheurs d'os* » relève d'un engagement explicite dans l'actualité de son époque, sans pour autant se soumettre ni aux barrières mises en place par le système politique, ni aux contraintes sociales qui favorisent le silence et la passivité.

2-2-2/ Le temps du lecteur :

D'après le lecteur, « *Les Chercheurs d'os* » est un texte valable et fiable à tout moment, il est de présent comme il était de passé. Djaout a tenté à travers ce roman de prévenir la prise de conscience des différentes sphères sociales qui engendrera par la suite une vague de protestations. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé vers la fin des années quatre-vingt et le début des années quatre-vingt-dix. Néanmoins, la société algérienne actuelle est en train de subir des mutations, des perturbations semblables à celles des premières années de l'indépendance; notamment le problème économique du pétrole que l'on vit aujourd'hui. Ainsi que le facteur politique qui est le plus important; la république actuellement est sous la présidence d'un âgé traumatisé incapable de gérer l'état donc le pays est presque sans délégué, dans le chaos et le désordre où tout le monde fait la course pour... et les protestations recommencent à nouveau et que plusieurs voix se haussent un peu partout, revendiquant la répartition des richesses du pays par équité entre les différentes régions ce qu'il se ressemblent parfaitement à la

¹³Tahar Djaout, *Les chercheurs d'os*, op. cit., p. 127.

période juste après l'indépendance. Sans oublier le danger extérieur du terrorisme qui peut à tout moment nous frapper à la porte ce qu'il va nous faire rappeler la décennie noire des années quatre vingt dix et revivre la période de violence et du sang.

Donc en tant que lecteur, on se met d'accord que « *Les Chercheurs d'os* » de Tahar Djaout aborde des thèmes existant au passé -d'après l'indépendance- , sauf que selon une autre vision, nous pouvons nous permettre de dire que « *Les Chercheurs d'os* » est une œuvre qui traite des sujets qui sont encore d'actualité et qu'elle peut être interprétée d'une autre manière différente, renouvelée et claire que celle de son époque.

2-2-3/ Le temps historique :

C'est celui qui englobe les deux temps précédent. En effet, c'est le temps qui a fait de Djaout et sa génération une nouvelle génération d'écrivains qui aperçoit les réalités historiques et prévoit les réalités à venir d'un point de vue différent. Après 32 de sa publication, nous pouvons dire que Tahar Djaout a réussi à garder la viabilité de la signification dans « *Les Chercheurs d'os* ». Donc d'un point de vue historique c'est un roman qui appartient toujours à l'époque contemporaine.

Pour une récapitulation de ce chapitre, nous pouvons admettre que les changements des espaces et l'écoulement du temps sont souvent révélateurs et causent par fois de graves influences dans les visions des personnages, dans leurs façons de penser et même dans leurs agissements. Selon notre corpus, les deux éléments espace et temps jouent un rôle fondamental dans le déroulement de l'histoire.

CHAPITRE IV:

Etude analytique des thèmes récurrents

« *Les Chercheurs d'os* » est un roman qui a été publié dans une période très sensible, une période où le peuple avait un besoin d'un porte-parole pour transmettre leurs messages, pour faire réveiller sa conscience, et faire entendre sa voix. Djaout a pu peindre les spécificités de la société algérienne dans ses œuvres, on peut d'ailleurs classer le roman des chercheurs d'os dans la classe des romans réalistes. Djaout a pu embrasser une liste des thèmes avec une structure cohérente, grâce à sa maîtrise de la langue ainsi que sa capacité de jouer avec les mots.

L'analyse des thèmes a pour but, d'un côté, de voir comment Djaout a traité les différents sujets ainsi que des événements qui illustrent son époque, donc il a écrit pour exprimer sa vision du monde, d'un autre côté, pour détecter le contexte social, politique, économique et religieux de l'œuvre.

La mort :

La mort est une thématique qui semble présente toujours dans l'esprit du jeune garçon, il y pense souvent, il ne peut plus l'écarter de sa pensée.

Il évoque la mort et la vie de l'au-delà. Après le retour à son village, le personnage narrateur, après tout ce qu'il a vécu et vu dans sa visite aux autres villes, il semble désespéré, et se considère comme une personne condamné à mort et il ne pourra plus supporté la mélancolie de son village et il ne pourra jamais vivre dans un espace clos. Le personnage considère son retour au village comme un échec, donc il se considère mort.

Cette thématique est une véritable obsession qui se trouve présente dans toute l'œuvre, elle se réside dans la recherche des ossements des martyrs.

Tahar Djaout évoque le thème de la mort sous plusieurs formes, il ne parle pas seulement de la mort physique, il parle aussi de la mort des esprits et des consciences. Mourir est le grand souci qui occupe l'esprit des vieillards, pour eux la mort est la grande crainte, contrairement aux jeunes courageux, glorieux.

Le narrateur trouve que les vieux ont trahi leurs principes et échappent de la mort, donc le personnage narrateur culpabilise les vieillards qui ont laissé des jeunes mourir pendant la guerre.

« Ceux qui ont un fils ou un petit fils tombé sous les balles se sentent encore plus coupables : ils n'auraient pas pu, les pleurs, les égoïstes, les procréateurs indignes, aller eux-mêmes au-devant de la mort les premiers comme la nature l'exige ? N'ont-ils pas coutume de rappeler, détenteurs hypocrites d'une sagesse qu'ils ne respectent même pas, que les premiers venus doivent être les premiers partis ? »¹

Djaout considère que la mort a changé de visage voire de nature pendant la guerre de l'indépendance, et ce sont les jeunes qui meurent et non pas les vieux :

« La mort, jadis, c'étaient les vieillards gagnés par la décomposition(...) Mais un jour la mort avait pris le visage de la vigueur et de la grâce juvénile, le visage d'une jeunesse éternelle foudroyé soudain en plein envol. »²

La quête :

Le thème du voyage se considère comme une quête principale dans « *Les Chercheurs d'os* ». Il a pour objectif la recherche des ossements des martyrs et plus précisément la recherche du squelette du frère du personnage narrateur. Il s'agit d'une quête funèbre, que chacun l'interprète de sa propre manière. Le personnage narrateur accuse les adultes d'exploiter les jeunes dans la recherche des restes des martyrs, il considère ces restes comme un trésor, du fait que l'un de ces martyrs est l'un des membres de sa famille. Pour le personnage narrateur, au début, la recherche des ossements est une quête qui vaut de l'or, est une quête sacrée. Cependant au cours du voyage, l'intention du personnage narrateur semble une autre, il se rend compte que ses parents l'ont envoyé chercher un squelette qui vaudrait de l'or pour bénéficier d'un intérêt matériel et non pas par amour à son fils.

Nous pouvons dire que cette quête c'est un voyage d'exploration et de découverte d'un monde extérieur, donc au cours de sa quête, le personnage narrateur a envie de

¹Tahar Djaout, *Les chercheurs d'os*, op. Cit., p. 19.

²Ibid., p. 31.

connaître et de découvrir d'autres villes, il arrive même que l'auteur oublie l'objectif de son voyage :

« J'oublie complètement la mission funèbre qui est la mienne ici »³

Vu que le village du personnage narrateur est un espace clos et isolé, le voyage lui permet de découvrir d'autres lieux, d'autres personnes, d'autres coutumes et traditions.

Pour les habitants du village ce voyage est une gloire :

« Mais voilà, chaque famille, chaque personne a besoin de sa petite poignée d'os bien à elle pour justifier l'arrogance et les airs importants qui vont caractériser son comportement à venir sur la place du village. (...) Malheur à qui n'aura ni os ni papiers à exhiber devant l'incrédulité de ses semblables ! »⁴

Par ailleurs, dans « *Les Chercheurs d'os* » on peut interpréter ce voyage comme un voyage qui correspond au passage de l'Algérie colonisée vers une nouvelle ère d'indépendance.

La canicule :

Tous les événements du voyage se déroulent dans un climat chaud, ce qui favorise la canicule dans ce roman, on peut justifier cette canicule, du fait que l'action se passe en été.

Avec le commencement du voyage, la canicule exprime la dureté des conditions qui caractérisent la pérégrination du personnage narrateur et son compagnon Rabah Ouali.

Pour les deux voyageurs, la chaleur était une source de gêne, elle les pousse à voyager plus rapidement et de reposer d'un moment à un autre, elle provoque la fatigue physique mais aussi mentale.

Le thème de la canicule est récurrent tout au long du récit, elle est une sorte de caractéristique de l'atmosphère du village et aux événements qui se passent dans cet endroit :

³Ibid., p. 133.

⁴Ibid., p. 21.

« *Le jaune, couleur de la canicule et de la poussière du blé* »⁵

Dans notre corpus, la canicule à des dimensions significatives, la couleur jaune de la canicule est une couleur qui reflète la tristesse qui occupe le village, de plus le jaune renvoie aussi à l'hypocrisie des habitants et la tyrannie des vieux qui s'attachent toujours à la superstition de leurs prédécesseurs.

Aussi, la canicule est une référence de la remémoration des souvenirs du personnage narrateur partagés avec son frère :

« *C'était une journée de canicule comme aujourd'hui. (...) Je suis allé trouver mon frère sur sa grosse pierre aux moisissures grillées par le soleil.* »⁶

Le soleil dans « *Les Chercheurs d'os* » l'une des manifestations de l'idée de la canicule, elle est la cause de la chaleur qui a accompagné les deux voyageurs tout au long de leur quête :

« *Le soleil frappe de biais...* »⁷, « *Le soleil assène ses coups de massue...* »⁸

Djaout dans ses écritures s'oriente souvent sur des éléments de la nature pour produire une certaine particularité dans son écriture romanesque.

Le soleil dans « *Les Chercheurs d'os* » c'est un soleil qui renvoie à l'autorité, au pouvoir de la partie unique qui dirigeait le pays depuis l'indépendance :

« *Le soleil aujourd'hui est vite arrivé au cœur bouillant du ciel et il s'est reposé là, insouciant du mal qu'il cause aux hommes qui, en bas, soufflent comme des bœufs accablés sous le joug.* »⁹

La couleur jaune du soleil dans « *Les Chercheurs d'os* » se révèle négatif, elle est associée au mensonge dans lequel vit le personnage narrateur.

En outre, la canicule pourra être un symbole d'une société passive :

« *Le soleil fore comme une hélice, il vous contraint à l'immobilité, à la mort lente et silencieuse.* »¹⁰

⁵Ibid., p. 30.

⁶Ibid.

⁷Ibid., p. 131.

⁸Ibid., p. 33.

⁹Ibid., p. 63.

Djaout reflète la déception des algériens par rapport à la situation de l'Algérie après l'indépendance :

« Le soleil n'est bienfaisant qu'en apparence, c'est lui qui fait fermenter en nous les illusions et les folies. »¹¹

L'enfance :

L'enfance est un thème très récurrent dans les écrits de Djaout notamment « *Les Chercheurs d'os* ». En qu'un âge, l'enfance se termine juste avant la puberté qui marque le début de l'adolescence, cet âge on le qualifie souvent par la pureté de l'âme, l'innocence de l'esprit et l'étonnement vis à vis de la grandeur du monde et sa diversité. L'enfance c'est la première période dans la vie de l'être humain, elle se caractérise par plusieurs aspects dont la majorité disparaît avec le temps. Djaout a fait recours plusieurs fois à son enfance en disant:

« Je crois l'univers mental de mes romans possède une sorte de noyau: un enfant regarde une rivière et rêve de changer le monde. Pour moi, écrivain, l'enfant n'est pas seulement l'âge de l'homme, c'est aussi l'âge du monde. Tout homme en général, tout artiste en particulier, possède en son enfance un trésor d'émotions et de souvenirs. Je trouve que l'enfance est l'âge où l'homme fait le moins de concession. C'est l'âge non seulement où il est plus beau, plus agile, plus intelligent, mais celui où il est le plus courageux. L'enfant, en un mot, est beaucoup plus sérieux que l'adulte. »¹²

Dans « *Les Chercheurs d'os* », le héros narrateur qui est un jeune adolescent qui commence à intégrer l'univers adulte, tente d'actualiser ses idées sur les phénomènes qui l'entourent en questionnant son compagnon de voyage Rabah Ouali, mais aussi en analysant les caractères et les comportements et d'autres personnages. Dès le début du récit le personnage narrateur laisse voir une certaine insatisfaction par rapport à son existence -et surtout son enfance- dans le village vu qu'il ne lui reste autre chose à apprendre dans cet espace. D'ailleurs il était content de le quitter pour la première fois:

¹⁰Ibid., p. 111.

¹¹Ibid., p. 110.

¹²NAIT MESSAOUD Amar, "13 e anniversaire de l'assassinat de Tahar Djaout, le vigile de la famille qui avance", in : La Dépêche de Kabylie en ligne, [http://www.ziane-online.com/kabylie/culture/13 anniversaire_ djaout.htm](http://www.ziane-online.com/kabylie/culture/13%20anniversaire_djaout.htm).

« Je ne sais où je vais mais je suis heureux de quitter (pour combien de temps?) Le village, décor implacable de mon enfance désolée. »¹³

Grosso-modo, le thème de l'enfance apparaît clairement dans l'intégralité de la deuxième partie qui la consacre Djaout aux souvenirs d'enfance, une enfance qui correspond à l'époque coloniale et plus précisément à la période de la guerre de libération.

Pour bien peindre cette période, Djaout a appel au retour en arrière qui sert à relater les différents moments et événements passés à travers un regard naïf d'un enfant sur son environnement sauf que la quasi-totalité des observations faites par le personnage narrateur concerne des personnages adultes ce qu'il se rapporte à l'opposition qui s'impose entre l'enfance et l'âge adulte. Il fait semblant de porter un témoignage innocent des faits, alors qu'il dénonce violemment les vices et les défauts de vieux de son village.

En réalité, l'objectif visé derrière l'évocation des souvenirs d'enfance du du jeune garçon est de démontrer la distance qui sépare la vision qu'il portait auparavant sur le monde et la réalité choquante qu'il vient de découvrir. Il s'agit d'une prise de conscience subite qui aboutit à une remise en question de toutes les connaissances antérieures.

Le faux dévot :

L'Algérie est notamment comme les pays du Maghreb à connu l'émergence de nouveaux courants idéologiques religieux et particulièrement islamistes. Dès la fin des années soixante-dix et le début des années quatre vingt le retour vers la religion à été revendiqué dans tous les domaines de la vie, ce qui a fait que le thème du faux dévot est souvent présent dans les écrits de la nouvelle génération dans le but de dénoncer l'hypocrisie de certains parmi ces courants qui se cachaient derrière la religion pour gagner la sympathie du peuple et accéder au pouvoir. Parmi les précurseurs de cette de cette génération Tahar Djaout, déjà assassiné en 1993 par des intégristes, notre ami, en tant que poète, romancier et surtout journaliste a tenté à travers ses écrits de faire face

¹³Tahar Djaout, *Les chercheurs d'os*, op. cit., p. 23.

à l'envahissent idéologiques de l'Algérie par un courant intégriste privilégiant selon lui l'obscurantisme et l'ignorance. Dans « *Les Chercheurs d'os* » la dénonciation de cette orientation est franche et acerbe, d'ailleurs, Djaout consacre un chapitre entier pour décrire les rites de la "Zerda" afin de démontrer l'opportunisme et l'exploitation de l'ignorance des villageois par les faux dévots. En effet, le jeune adolescent dénonce les pratiques des dévots surtout à travers l'événement de la "Zerda" et ce qu'on appelle "le rite de la bouffe". À son avis, le but de ces mauvaises habitudes est seulement de remplir les ventres des vieux dévots avec de la nourriture. Et dans ce cas elles ne peuvent prendre que le sens de corruption et d'imposture. À ce propos il dit:

« C'est l'un des moments-phares de la cérémonie car le rite de la bouffe est de plus important [...] Les cercles chenues qui attendent pour faire résonner, tout à l'heure, l'autel de leurs cantiques et leurs transes misent beaucoup sur la nourriture - c'est la quantité et la qualité de celle-ci qui détermineront leur zèle de récitant ou de danseurs pieux. »¹⁴

D'une part, le personnage narrateur relate ses souvenirs en jouant le rôle d'un témoignage sur des hommes soi-disant pieux dont quelques-uns ont déjà visité son village et bénéficié d'un bon accueil de la part des villageois. Il insiste sur l'aspect physique, leurs comportements, leurs habilles, leurs façons de parler, de manger mais surtout sur leurs physionomies avec la barbe mise en premier plan de la description:

« D'ailleurs ces ogres n'ont pas complètement disparu: ils ont, certes, lavé et parfumé leurs barbes, ils portent des burnous plus blancs et plus fins. »

Par une vision stéréotypée, il s'intéresse des comportements malicieux des dévots en mettant l'accent sur le personnage du Cheikh du village avec ses flagrants défauts, la description de celui-ci reflète ses bonnes conditions de vie à l'univers villageois qui sont majoritairement des pauvres malheureux.

D'autre part, le thème du faux dévot s'incarne dans le cycle des bons pieux, d'ailleurs il accuse les dévots d'escroquerie et d'opportunisme au nom de la religion, du fait qu'ils reçoivent de l'argent contre les formules de bénédiction qu'ils énoncent selon la somme de la demande du donateur:

¹⁴Ibid., p. 66.

« La teneur de la formule de bénédiction octroyée aux donateurs est proportionnelle à la somme consentie. »¹⁵

À travers tout cela nous pouvons signaler que la nouvelle génération des villageois commence à prendre conscience de la vérité des traditions et des mœurs imposés par les vieux auxquelles ils étaient longtemps soumis. C'est pourquoi nous constatons que cette fondamentale thématique dans « *Les Chercheurs d'os* » représente parfaitement une autre figure de rupture entre les vieux et les jeunes et par conséquent un conflit intergénérationnel.

L'enfermement :

L'enfermement en tant qu'un thème littéraire a connu une grande émergence pendant l'époque coloniale, et c'était tout à fait logique vu la particularité du contexte dans lequel vivait les écrivains. Cependant la nouvelle génération d'après indépendance y compris Tahar Djaout, s'est occupée aussi de cette thématique, du fait qu'elle exprime un constat qui persiste toujours et reflète un état psychique et mental.

Dans notre corpus, l'enfermement est le thème le plus récurrent et le plus complexe, d'autre termes enfermement veut dire espace clos, en ce sens le personnage narrateur s'exprime clairement à propos de l'enfermement de son village natal qu'il qualifie de prison, une prison pour les corps mais aussi pour les esprits:

« Ce sacré village avec ses barreaux invisibles mais tenaces qui s'élèvent soudain, menaçant, devant le premier qui ose prendre sa cuiller de la gauche. »¹⁶

En commençant par le contexte historique, l'enfermement peu renvoyer à la situation sociale et politique de l'Algérie pendant l'époque de la production de ce roman: une scène politique close et dominée par le parti unique détenteur du pouvoir, et une société isolée du monde extérieur, sont deux motifs convaincants pour exprimer la thématique de l'enfermement dans une œuvre romanesque.

Quant à « *Les Chercheurs d'os* », le thème de l'enfermement s'élargit dans la mesure où tous les personnages sont emprisonnés d'une part, par les traditions

¹⁵Ibid., p. 67.

¹⁶Ibid., p. 25.

archaïques auxquels ils doivent se soumettre, et d'autre part, par un système politique qui tente à tout prix de conserver le pouvoir. Les causes du conflit entre la vieille et la jeune génération que nous pouvons dégager à travers le thème de l'enfermement sont: le rejet d'une grande partie des traditions par les jeunes et l'orientation vers la construction d'une société moderne, ainsi que l'émergence d'une tranche intellectuelle consciente qui commençait à critiquer les politiques du système en place.

Pour bien décrire cette forme d'enfermement, Djaout exploite la nuit que le personnage narrateur a passé dans un Hammam lors de son voyage. En effet, le Hammam abrite plusieurs personnes qui partagent plusieurs points communs, tout comme les individus qui appartiennent à un groupe idéologique et qui partagent une même vision sur leur univers. C'est une forme d'enfermement idéologique et particulièrement religieux du fait que le personnage narrateur compare la décoration du Hammam avec celle des mosquées:

« Nous pénétrons dans une bâtisse qui ressemble aux mosquées que l'on trouve dans les villes: même porte d'entrée terminée en forme d'arc, même carrelage orné de motifs entrelacés par terre et sur les côtés. La seule différence avec les mosquées est qu'il n'y a pas de tapis sur le sol. »¹⁷

En réalité, le personnage narrateur subit un double enfermement, il est enfermé dans un espace clos qui est le village avec toutes ses contraintes, mais il est aussi enfermé dans le temps, dans la mesure où il retournera à son village dès qu'il trouve le squelette de son frère. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il ne parle que brièvement de son chemin de retour. L'exploration du monde extérieur par rapport au village, prend donc le sens de libération, physique et mental pour le jeune garçon. Cette idée relève d'un événement réel dans la vie de Tahar Djaout en tant qu'écrivain, dans la mesure où il s'est dirigé vers une maison d'édition étrangère pour publier ses romans¹⁸ afin d'éviter la censure et exprimer ses opinions d'une manière plus libre.

À fin de conclure ce chapitre, nous voudrions rendre compte que la majorité des thématiques présentées dans cet œuvre reflète un phénomène social; il s'agit d'une

¹⁷Tahar Djaout, *Les chercheurs d'os*, op. cit., p. 133.

¹⁸Les chercheurs d'os est le premier roman que Djaout a publié en France aux éditions du Seuil.

atmosphère conflictuelle entre les vieux qui sont attachés à tout ce qu'ils ont hérités de leurs ancêtres, et les jeunes contestataires et révoltés qui sont attirés par tout ce qui est moderne et révolutionnaire. C'est donc dans cette dynamique que s'inscrit la rupture entre des individus et même des groupes qui tentent d'imposer leurs lois et de servir leurs propres intérêts aux dépens de tout le monde.

Conclusion

CONCLUSION

« *Les Chercheurs d'os* » est une œuvre réaliste, vu qu'elle reflète la société dans laquelle elle a été produite. A travers notre étude, nous avons prouvé les manifestations du conflit entre les deux générations opposées celle des vieux et celle des jeunes.

Pour ce faire, nous avons fait notre étude à partir d'une approche sociologique de la littérature en s'appuyant précisément sur le structuralisme génétique de Lucien Goldman. Notre enquête met l'accent sur le conflit entre les deux catégories opposées. Cette approche nous a ouvert les portes pour explorer les structures internes de l'œuvre en rapport avec les réalités socio-historico-politique.

Djaout a exploité toute son expérience et ses capacités pour nous servir un tel équilibre entre les différentes structures de l'œuvre. En effet, le choix des personnages, du temps qu'il a utilisé et les lieux qu'il a cité ont tous une interprétation à extraire et à déchiffrer. Il s'est certainement servi chaque élément dans son récit fin de passer un message, de peindre une image de la société de son époque et exprimer la mélancolie et le désenchantement.

Dans le roman « *Les Chercheurs d'os* » Tahar Djaout nous a donné une masse d'évènements qui ont caractérisé la société de son époque plus précisément le conflit de génération ainsi que sa position vis-à-vis de ce conflit. Donc son écriture révèle sa richesse sémantique du contexte dans lequel il s'inscrit. D'abord, notre étude commence par l'analyse des personnages : la relation entre les personnages de différentes générations, cette relation qui peut être qualifiée de « conflictuelle ». De plus, il cite des caractéristiques humaines, des phénomènes sociaux tels que l'hypocrisie, la corruption...etc.

Concernant, l'analyse de l'espace, une comparaison a été faite par le personnage narrateur entre les deux espaces opposées : l'espace citadin qui traduit le dynamisme et la vivacité des jeunes, et l'espace rural qui symbolise la passivité et la vieillesse. Il constate que l'atmosphère funèbre de son village réside dans la somnolence des vieillards dans la « djamaa ». Il s'agit d'une accusation claire, nette et directe du personnage narrateur envers les vieilles de son village.

CONCLUSION

Quant à l'analyse du temps, nous avons constaté un mélange entre le temps du présent et le temps du passé. Ce mélange ce n'est pas au hasard, il est porteur de sens. C'est à travers le retour à l'enfance que le personnage narrateur se rend compte de la période qui sépare la vision naïve des jeunes villageois par rapport à la réalité de l'univers adultes. Etant donné que Tahar Djaout appartient à une nouvelle génération qui brise avec les précédents par son engagement dans les débats politiques et religieux, mais surtout la multiplicité des thèmes.

Pour ce qui est des thèmes dominants dans l'œuvre, on a pu remarquer le conflit des jeunes et des vieux, ainsi que la confrontation des différentes tranches d'âge grâce à l'opposition de certains thèmes comme la mort et l'enfance, ces dernières se considèrent comme la première et la dernière étape de la vie.

Au terme de cette étude, nous avons examiné les structures internes dans « *Les Chercheurs d'os* » et les avons interprétées par rapport au contexte social, historique et politique dans lequel Djaout a vécu grâce à une analyse structuraliste génétique. Si cette œuvre révèle un déséquilibre et un conflit entre les deux différentes générations. L'étude de ce conflit reste à étudier ultérieurement dans les autres romans de Tahar Djaout et ceux de ses contemporains.

Bibliographie

Bibliographie

Corpus:

Tahar Djaout, *Les chercheurs d'os*, Paris, Seuil, 1984.

Ouvrages et dictionnaires:

- GOLDMANN Lucien, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, 1964.
- GOLDMANN Lucien, *Le Dieu caché*, Paris, Gallimard, 1976.
- CAMUS Albert, *L'Homme révolté*, Paris, Gallimard, 1951.
- WEISGERBER Jean, *L'espace romanesque*, Lausanne, Édition L'Age d'homme, 1978.
- ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, *Convergences critiques : Introduction à la littérature*, Alger, OPU, 1995.
- DUCHET Claude, *Sociocritique*, Fernand Nathan, Paris, 1979.
- Petit Larousse. Paris, Librairie Larousse, 1986.

Articles et revues consultés:

- ANGENOT Marc et ROBIN Régine, *La sociologie de la littérature: un historique*, Montréal, Volume IX, 2002.
- GOLDMANN Lucien, "La sociologie de la littérature: situation actuelle et problèmes de méthode", *Revue internationale des Sciences sociales: sociologie de la création littéraire*, Vol. XIX, No 4, UNESCO 1967, p.531-554.
- POSPELOV G. N, "littérature et sociologie ", in *Revue internationale des sciences sociales*, Volume XIX, No 4, UNESCO, 1967, p.573-589.
- ROBIN Régine, "De la sociologie de la littérature à la sociologie de l'écriture: le projet sociocritique" in *littérature: Médiation du social, recherches actuelles, N°70, 1988*.
- ROBIN Régine, "Pour une socio-poétique de l'imaginaire social" in: NEEFS Jacques et ROPARS Marie-Claire, *la politique du texte: enjeux sociocritiques*, presses universitaires de Lille, coll. Problématiques, 1992.

BIBLIOGRAPHIE:

Webographie:

- NAIT MESSAOUD Amar, "13 e anniversaire de l'assassinat de Tahar Djaout, le vigile de la famille qui avance", in : La Dépêche de Kabylie en ligne, http://www.ziane-online.com/kabylie/culture/13_anniversaire_djaout.htm.

- "Hommage à Tahar Djaout, l'arpenteur de la mémoire et des vérités", in: Le soir d'Algérie, 27 mai 2006 en ligne.

[http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2006/05/27/article_pop?sid=38892 & cid=2](http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2006/05/27/article_pop?sid=38892&cid=2).